



Accueil
et hébergement
Notschlafstelle
und begleitetes
Wohnen

Association

La Tuile

Boulevard de Pérolles 30
1700 Fribourg / Freiburg
Tél. 026 424 43 21
info@la-tuile.ch
www.la-tuile.ch

2025

Rapport Annuel Jahresbericht

Rapport direction:
Un jeune trentenaire
de La Tuile
Bericht der Direktion:
30 Jahre im Dienst von
La Tuile

2-3

Accueil de nuit:
saturation
et perspectives
Notschlafstelle:
Überlastung
und Perspektiven

4

Une collaboration
inédite avec les sœurs
de La Maigrage
Eine aussergewöhnliche
Zusammenarbeit mit den
Schwestern von
La Maigrage

9-10

Comptes
et finances
Jahresrechnung
und Finanzen

14-15



Le mot du président

Benoît Rey, Président du comité
Präsident des Vorstands

Les nouvelles autorités communales viennent d'être élues. C'est l'occasion pour nous de rappeler l'importance de la collaboration de La Tuile avec elles et avec les autres partenaires publics.

Le travail de proximité et de confiance avec les autorités communales et cantonales est crucial pour permettre à la Tuile de remplir pleinement sa mission d'Accueil d'urgence et d'accompagnement.

La Ville de Fribourg vient d'accorder une nouvelle aide à La Tuile pour qu'elle puisse exercer ses activités. Nous avons aussi pu compter sur elle lorsque nous avons dû déplacer l'Accueil d'urgence dans des abris PC lors des travaux à notre Accueil²⁴ de la Route de Marly, trouver de l'aide pour assainir nos locaux, développer des mandats de gestion de logements de dépannage du service social et développer nos logements accompagnés. Les collaborations sont aussi étroites avec toutes les communes de l'agglomération et au-delà: nous avons ainsi pu compter sur l'entier soutien de Villars-sur-Glâne pour développer nos logements accompagnés dans leur commune.

Cette bonne collaboration est essentielle tant pour nous que pour les communes concernées. Car le travail que nous effectuons, au service des plus démunis fait partie intégrante des politiques sociales dans notre canton. Au niveau des services sociaux régionaux, des préfectures, des Justices de Paix et de la police, nous ne pouvons que nous réjouir des liens entretenus, des contacts directs et confiants, de la proximité qui nous permettent de trouver ensemble les solutions appropriées. Avec le service de l'action sociale et le canton de Fribourg, après la conclusion d'un nouveau mandat de prestations l'année précédente, qui reconnaît l'ensemble des prestations de notre dispositif, nous restons en discussions et en réflexions partagées sur les perspectives à développer pour faire face à l'augmentation de la demande d'accueil et trouver de nouvelles formes de prestations adaptées à de nouveaux besoins d'hébergement.

Merci à tous ces partenaires pour ces collaborations, ce travail de proximité et ce soutien.

Les Fribourgeoises et Fribourgeois restent aussi proches de La Tuile. Leur soutien ne faiblit pas et l'accueil réservé à nos différentes actions et à notre calendrier est tout simplement magnifique.

La Tuile c'est en premier les collaboratrices et collaborateurs qui ouvrent cette porte, qui accueillent chacune et chacun, qui savent accompagner un chemin de vie complexe, qui préparent la logistique nécessaire à cette mission. La Tuile c'est une direction qui coordonne avec brio cette organisation, qui anticipe et assume les décisions et options à prendre et c'est aussi un comité qui questionne et soutient notre association. Qu'ils soient ici toutes et tous sincèrement et chaleureusement remerciés.

Soeben wurden die neuen Gemeindebehörden gewählt. Dies ist für uns eine Gelegenheit, daran zu erinnern, wie wichtig die Zusammenarbeit von La Tuile mit ihnen und den weiteren öffentlichen Partnerinnen und Partnern ist.

Die enge und vertrauensvolle Zusammenarbeit mit den Gemeinde- und Kantonsbehörden ist entscheidend, damit La Tuile ihren Auftrag im Bereich der Notunterkunft und der Betreuung erfüllen kann.

Die Stadt Freiburg hat La Tuile soeben eine neue Unterstützung gewährt, damit die Organisation ihre Aktivitäten ausüben kann. Wir konnten auch auf sie zählen, als wir die Notschlafstelle während der Bauarbeiten an unserer Unterkunft²⁴ in Marly in Zivilschutzanlagen verlegen mussten, als wir Unterstützung für die Sanierung unserer Räumlichkeiten brauchten, Aufträge zur Verwaltung der Notunterkünfte des Sozialdienstes ausarbeiteten und unsere begleiteten Wohnungen ausbauen. Auch die Zusammenarbeit mit den Gemeinden der Agglomeration und darüber ist eng: So konnten wir auf die uneingeschränkte Unterstützung von Villars-sur-Glâne und Bulle zählen, um unsere betreuten Wohnungen in ihren Gemeinden auszubauen.

Diese gute Zusammenarbeit ist sowohl für uns als auch für die betroffenen Gemeinden sehr wichtig. Die Arbeit, die wir für die Bedürftigsten leisten, ist fester Bestandteil der Sozialpolitik unseres Kantons. Auf der Ebene der regionalen Sozialdienste, der Oberämter, der Friedensgerichte und der Polizei sind die Beziehungen, die direkten und vertrauensvollen Kontakte sowie die Nähe äusserst



Detail Wandbeschilderung - Studio 1, neues Gebäude M25A © Serge Nidegger.

erfreulich, sie erlauben es uns, gemeinsam geeignete Lösungen zu finden. Mit dem kantonalen Sozialamt und dem Kanton Freiburg stehen wir nach dem Abschluss eines neuen Leistungsauftrags im letzten Jahr, der sämtliche Leistungen unseres Dispositivs anerkennt, weiterhin im Austausch und stellen gemeinsam Überlegungen über die zu entwickelnden Perspektiven an, um der steigenden Nachfrage nach Unterkünften gerecht zu werden und neue, an die veränderten Bedürfnisse angepasste Leistungsformen zu finden.

Danke an alle diese Partnerinnen und Partner für die Zusammenarbeit, die Arbeit vor Ort und die Unterstützung.

Auch den Freiburgerinnen und Freiburgern liegt La Tuile weiterhin am Herz. Ihre Unterstützung lässt nicht nach, und die Resonanz auf unsere verschiedenen Aktionen und unseren Adventskalender ist einfach grossartig.

La Tuile, das sind in erster Linie die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter, die eine Tür öffnen, um alle willkommen zu heissen, die wissen, wie man einen komplexen Lebensweg begleitet, und die für diese Aufgabe notwendige Logistik vorbereiten. La Tuile, das ist eine Leitung, die diese Organisation meisterhaft koordiniert, die vorausschauend handelt und die notwendigen Entscheidungen und Weichenstellungen trifft, und es ist auch ein Vorstand, der Überlegungen anstellt und uns unterstützt. Ihnen allen sei hier von ganzem Herzen gedankt.

Rapport de direction

Eric Mullener, Directeur



Un jeune trentenaire de La Tuile

J'ai commencé à travailler pour La Tuile le 1^{er} février 1996. Je ne souhaite pas faire ici un bilan personnel, mais bien un bilan collectif de cette période, car tout ce que nous avons construit, nous l'avons construit ensemble avec des personnes formidables.

Lorsque je regarde la photo d'une des premières équipes de La Tuile, celle des pionniers, des militants, je suis fier de pouvoir dire que nous sommes toujours restés fidèles aux valeurs fondamentales issues de leur réflexion et de leurs idées. Si cette fidélité a été possible, c'est que les bases qu'ils avaient posées étaient solides.

Constaté que, contrairement à ce que l'on observe parfois dans d'autres institutions, notre développement ne s'est jamais accompagné d'un relèvement des seuils d'accès ou d'un durcissement des exigences vis-à-vis de nos bénéficiaires nous réjouit particulièrement. C'est un choix que nous avons non seulement maintenu, mais progressivement conscientisé, jusqu'à en faire un objectif affirmé : demeurer une structure à bas seuil, accessible à toutes et tous, tout en élevant continuellement le niveau de nos prestations. Ce sont des priorités institutionnelles à La Tuile.

Prendre les gens là où ils sont

Nous sommes ainsi restés capables d'accueillir des personnes qui ont tout perdu, y compris la confiance en elles-mêmes. Nous ne cherchons pas à les projeter là où nous souhaiterions qu'elles arrivent, mais à les rejoindre là où elles se trouvent, au stade de leur parcours personnel. C'est la signature de La Tuile.

Ma trajectoire m'a permis de cultiver cette exigence d'ancrage dans le réel. Lorsque je suis entré à La Tuile comme responsable des finances, tous les responsables effectuaient des veilles à l'Accueil de nuit. J'en ai assuré pendant douze ans. Cette expérience a été déterminante : elle m'a permis de connaître les personnes que nous accueillons, de comprendre leurs besoins et d'y rester profondément sensible.

La simplicité des postures des dirigeants de La Tuile ne s'est jamais opposée à une réflexion de fond. Le cœur et l'engagement sont essentiels, mais ils ne suffisent pas : il faut aussi penser l'action en profondeur. Très tôt, dans le premier local de la route de Bourguillon, nous avons compris que la prestation d'urgence ne pouvait pas être une finalité en soi. Cette réflexion, portée par l'équipe de direction et nourrie collectivement, s'est inscrite dans la durée pour accompagner l'action, tout au long des années d'existence de La Tuile.

Chaque année a vu naître un nouveau projet. Ce foisonnement est à la fois impressionnant et révélateur : nous avons sans cesse réfléchi, ajusté et développé La Tuile, tout en conservant une base simple, sincère et accessible. L'innovation et le respect de nos fondamentaux ont été nos deux moteurs.

Concepts, prestations, finances et réseau

Pour structurer cette réflexion, quatre axes méritent une attention particulière : les concepts, les prestations, les finances et le réseau. Ils constituent, à bien des égards, une forme de synthèse.

S'agissant des concepts, nous avons posé très tôt un principe fondamental : l'urgence n'est pas une finalité. Cela est moins évident qu'il n'y paraît. Accueillir des personnes sans abri, répondre à leur situation immédiate, est indispensable. Mais nous avons toujours travaillé pour que ces personnes n'aient plus besoin de nous. La finalité de notre action se situe dans la restitution des droits, la réinsertion, l'accompagnement vers une sortie. Cela implique un travail en amont – parfois en prévention – et un travail en aval, afin de redonner espoir et moyens d'agir.



Espace de tranquillité dans la nouvelle cage d'escalier de l'Accueil d'urgence.

© Martine Wolhauser.

Cette approche a été conceptualisée, nourrie par des travaux de recherche et des appuis externes, pour aboutir au concept qui nous guide encore aujourd'hui et que nous résumons en trois lettres : UTS, pour urgence, transitoire et stable.

Une institution elle-même incluse dans la société

Un autre élément s'est progressivement imposé : au-delà de l'inclusion des personnes, nous avons pensé l'inclusion de l'institution dans la société. Cette idée a été déterminante. Elle a fait de La Tuile un lieu situé au cœur de la cité, un point de ralliement, un espace de mixité sociale. Cette orientation s'est révélée précieuse, comme en ont récemment témoigné les vingt ans du Festival de Soupes.

Être visible dans la ville, faire partie intégrante de son tissu social, singularise profondément La Tuile. Nous touchons le cœur des gens parce que nous sommes présents, accessibles et ancrés. Cette présence a fait naître des communautés. Nos donateurs, notamment, forment aujourd'hui une communauté engagée et fidèle. Nous avons aussi toujours pu compter sur le soutien décisif des donateurs institutionnels – Loterie Romande en tête – qui nous ont suivis et appuyés dans nos entreprises innovantes.

Cette identité singulière s'est également exprimée dans un domaine longtemps peu investi par le travail social, en particulier au sein des institutions « bas seuil » : l'accès à la culture, aux loisirs et à la vie sociale. Introduire les notions de plaisir, de création et d'expression culturelle n'allait pas de soi à l'époque. Pourtant, nous avons ouvert cette voie, à travers des publications, le film des frères Guillaume, le Café le Tunnel et de nombreux autres événements. Aujourd'hui, cette approche fait pleinement partie de notre ADN : nous répondons aux besoins fondamentaux, mais aussi aux besoins humains, qui incluent l'épanouissement, le plaisir, ainsi que la réalisation personnelle et collective. Nous nous sommes dotés d'un programme d'activités encadré par une éducatrice dédiée, soutenue par la responsable éducative. Boxe, promenades, visites culturelles, concerts, découvertes patrimoniales : ces activités sont ouvertes à toutes les personnes vivant dans le « village » de La Tuile.

La Tuile, un village

Cette notion de village n'est pas anodine. Chaque nouvelle prestation vient renforcer le collectif et donner corps à un ensemble cohérent. En trente ans, nous sommes passés de dix-neuf places à la route de Marly à 85 places dans l'ensemble de notre dispositif. Aujourd'hui, La Tuile est une institution d'envergure. L'année 2017 a marqué un tournant décisif : pour la première fois, nous comptons davantage de places résidentielles que de places d'urgence. Ce basculement est fondamental. Un Accueil d'urgence sans perspective de sortie n'est ni complet ni respectueux. À une époque, on disait que l'on « finissait à La Tuile ». Aujourd'hui, nous affirmons que l'on y recommence.

L'acquisition de nos maisons a été un choix stratégique déterminant. Posséder notre outil de travail garantit la qualité, la pérennité, la maîtrise des coûts et une stabilité essentielle au développement de l'association. Cette logique s'est accompagnée d'une implantation régionale progressive.



Détail signalétique murale – studio 2 nouveau bâtiment M25A © Serge Nidegger.

Sur le plan financier, nos fragilités ont souvent été des leviers de créativité. Être économes nous a rendus inventifs. Aujourd'hui, le renouvellement du mandat de prestations de l'État de Fribourg marque une reconnaissance institutionnelle vitale. Nous sommes sortis de la zone de danger, sans pour autant tomber dans le confort. La nécessité d'une marge d'autofinancement demeure, tout comme le souci constant de renforcer l'organisation.

Enfin, le réseau. En trente ans, il s'est profondément transformé et professionnalisé. Nous avons vu émerger la police de proximité, constaté la nette progression de la prise en charge des addictions, ainsi qu'une amélioration très significative des pratiques en psychiatrie. Très tôt, La Tuile a développé des prestations complémentaires – comme Banc Public dès 2002, puis le résidentiel dès 2003 ainsi qu'un atelier d'occupation en 2015, et le Tunnel en 2017 – toujours selon la même logique : consolider l'urgence avant d'ouvrir d'autres perspectives. Cette approche s'inscrivait dans une vision globale de l'accompagnement, attentive à la continuité des parcours. Afin de resserrer les liens avec nos collègues des autres cantons, nous avons créé la Plateforme des Accueils romands, et initié la liste nationale des Accueils, unique document jusqu'à ce jour qui répertorie ce type d'offre dans notre pays. La Tuile est pleinement intégrée dans un réseau dense, actif et collaboratif. La signature récente d'une convention avec le Réseau fribourgeois de santé mentale en est un symbole fort. Nous nous définissons désormais comme des généralistes travaillant avec des spécialistes, au cœur du dispositif fribourgeois, participant à de nombreux groupes de travail et contribuant activement à la réflexion collective autour de l'accompagnement des personnes en situation de grande précarité.

En conclusion, La Tuile n'est plus un lieu où l'on finit, mais un lieu où l'on se reconstruit. Les quelque trente projets développés au fil des années s'inscrivent tous dans une logique de durabilité.

Mañana...

À l'heure d'envisager la transmission et le renouvellement des équipes dirigeantes, un travail de fond est engagé depuis plusieurs années afin d'assurer la continuité, d'éviter toute rupture et de préparer l'avenir. Cette dynamique se prolonge aujourd'hui avec le projet Optimo, qui marque une nouvelle étape dans le développement de l'institution. Trente ans de construction collective ne constituent pas un aboutissement, mais une base solide sur laquelle continuer à bâtir, ensemble.



Illustration © Tom Tirabosco.

Bericht des Direktors

Eric Mullener, Direktor

30 Jahre im Dienst von La Tuile

Ich habe am 1. Februar 1996 angefangen, bei La Tuile zu arbeiten. Ich will hier keine persönliche, sondern vielmehr eine kollektive Bilanz dieser Zeit ziehen, denn alles, was wir aufgebaut haben, verdanken wir grossartigen Menschen.

Wenn ich ein Foto des ersten Teams von La Tuile betrachte – ein Foto von Pionierinnen und Aktivisten – kann ich mit Stolz sagen, dass wir den Grundwerten, die aus ihren Überlegungen und Ideen hervorgegangen sind, immer treu geblieben sind. Dies war nur möglich, weil sie eine solide Grundlage gelegt haben.

Ganz besonders freut uns, dass wir im Laufe unserer Entwicklung nie die Zugangsschwelle anheben oder die Anforderungen an unsere Nutzerinnen und Nutzer verschärfen mussten, was mitunter in anderen Institutionen zu beobachten ist. Dazu sind wir stets gestanden und haben daraus sogar ein erklärtes Ziel bzw. unsere institutionellen Prioritäten gemacht: La Tuile soll eine niederschwellige, für alle zugängliche Einrichtung bleiben und die Qualität unserer Leistungen soll kontinuierlich verbessert werden.

Die Menschen dort abholen, wo sie gerade sind

So konnten wir weiter Menschen aufnehmen, die alles verloren haben, auch ihr Selbstvertrauen. Wir versuchen nicht, sie dorthin zu bringen, wo wir sie gerne hätten, sondern sie dort abzuholen, wo sie auf ihrem persönlichen Weg stehen. Das ist die Besonderheit von La Tuile.

Dank meines Werdegangs konnte ich diesen Anspruch, die Einrichtung in der Wirklichkeit zu verankern, weiterentwickeln. Zu Beginn war ich bei La Tuile für die Finanzen zuständig. Damals leisteten alle Verantwortlichen Nachtschichten in der Notschlafstelle. Ich habe dies zwölf Jahre lang getan. Diese Erfahrung war für mich entscheidend: Sie ermöglichte es mir, mehr über die Menschen zu erfahren, die wir aufnehmen, ihre Bedürfnisse zu verstehen und diese zutiefst ernst zu nehmen.

Die Unbefangenheit des Leitungsteams von La Tuile und Grundsatzüberlegungen haben sich zu keinem Zeitpunkt ausgeschlossen. Herz und Engagement sind wichtig, aber nicht genug: Man muss auch eingehend über das Vorgehen nachdenken. Schon sehr früh, in den ersten Räumlichkeiten an der Route de Bourguillon, war uns klar, dass die Nothilfeleistung kein Selbstzweck sein kann. Diese Überlegung, die vom Leitungsteam vorangetrieben und gemeinsam weiterentwickelt wurde, hat sich im Laufe der Jahre zu einem festen Bestandteil der Arbeit von La Tuile entwickelt.

Jahr für Jahr entstanden neue Projekte. Ihre Fülle ist beeindruckend und aufschlussreich zugleich: Wir haben La Tuile fortlaufend überdacht, angepasst und weiterentwickelt, jedoch eine einfache, ehrliche und zugängliche Basis beibehalten. Angetrieben wurden wir dabei von Innovation und der Achtung unserer Grundsätze.

Konzepte, Leistungen, Finanzen und Netzwerk

Um diese Überlegungen zu strukturieren, verdienen die vier Schwerpunkte Konzepte, Leistungen, Finanzen und Netzwerk besondere Aufmerksamkeit. Sie bilden in vielerlei Hinsicht eine Art Synthese.

In Bezug auf die Konzepte hatten wir bereits sehr früh einen Grundsatz: Die Not ist kein Endziel. Das ist nicht so selbstverständlich, wie es scheint. Natürlich muss man Obdachlose aufnehmen und auf ihre unmittelbare Situation eingehen. Aber wir haben stets darauf hingearbeitet, dass diese Menschen uns nicht mehr brauchen. Das Ziel unseres Handelns liegt darin, ihnen ihre Rechte zurückzugeben, sie wiedereinzugliedern und auf dem Weg aus der Obdachlosigkeit zu begleiten. Dies erfordert sowohl Vorarbeit – manchmal in Form von Prävention – als auch Nachbereitung, um den Menschen wieder Hoffnung und Handlungskompetenz zu geben.

Dazu haben wir einen Ansatz entwickelt, in das Forschungsarbeiten und externe Unterstützungen einfließen. Daraus entstand das Konzept, von dem wir uns heute noch leiten lassen und das wir mit drei Buchstaben zusammenfassen: UTS für «Urgence» (Notfall), «transitoire» (vorübergehend) und «stable» («stabil»).

Eine Institution, die selber Teil der Gesellschaft ist

Ein weiteres Element ist nach und nach hinzugekommen: Neben der Inklusion von Menschen haben wir uns auch Gedanken über die Inklusion der Institution in die Gesellschaft gemacht. Dadurch hat sich La Tuile zu einem Ort im Herzen der Stadt entwickelt, zu einem Treffpunkt, zu einem Raum der sozialen Vielfalt. Diese Ausrichtung hat sich als wertvoll erwiesen, wie kürzlich das zwanzigjährige Jubiläum des Suppenfestivals gezeigt hat.

La Tuile zeichnet sich vor allem dadurch aus, dass die Institution in der Stadt sichtbar und ein integraler Bestandteil ihres sozialen Gefüges ist. Wir berühren das Herz der Menschen, weil wir präsent, zugänglich und fest verankert sind. Aus dieser Präsenz sind Gemeinschaften entstanden. Insbesondere unsere Spenderinnen und Spender bilden heute eine engagierte und treue Gemeinschaft. Wir konnten auch stets auf die wichtige Unterstützung der institutionellen Geldgeber – allen voran die Loterie Romande – zählen, die uns bei unseren innovativen Unternehmungen begleitet und geholfen haben.

Diese einzigartige Identität kam auch in einem Bereich zum Ausdruck, der lange Zeit kaum von der Sozialarbeit beachtet wurde: der Zugang zur Kultur. Spass, Kreativität und kultureller Ausdruck waren damals keine Selbstverständlichkeit. Trotzdem haben wir diesen Weg durch Publikationen, den Film der Brüder Guillaume, das Café le Tunnel und viele andere Veranstaltungen geebnet. Heute ist dieser Ansatz fester Bestandteil unserer DNA: Wir kümmern uns um die Grundbedürfnisse, aber auch um die menschlichen Bedürfnisse, zu denen Entfaltung, Vergnügen sowie persönliche und kollektive Selbstverwirklichung gehören. Wir haben ein Aktivitätenprogramm entwickelt, das von einer engagierten Sozialpädagogin betreut und von der pädagogischen Leiterin unterstützt wird. Boxen, Spaziergänge, kulturelle Veranstaltungen, Konzerte, Kennenlernen des Kulturerbes: Diese Aktivitäten stehen allen Menschen offen, die im «Dorf» La Tuile leben.

Das Dorf La Tuile

Der Begriff des Dorfes ist keineswegs trivial. Jede neue Leistung stärkt die Gemeinschaft und schafft ein kohärentes Ganzes. Innerhalb von dreissig Jahren sind wir von neunzehn Plätzen an der Route de Marly auf insgesamt 85 Plätze gewachsen. Heute ist La Tuile eine grosse Institution. Das Jahr 2017 markierte einen entscheidenden Wendepunkt: Erstmals gab es mehr Wohnplätze als Plätze in der Notschlafstelle. Dieser Wandel ist von grundlegender Bedeutung. Eine Notschlafstelle ohne Aussicht auf einen Ausweg ist weder vollständig noch respektvoll. Früher sagte man, man «ende bei La Tuile». Heute sagen wir, dass man dort neu anfängt.

Der Kauf unserer Häuser war eine wichtige strategische Entscheidung. So können wir Qualität, Nachhaltigkeit, Kostenkontrolle und eine für die Entwicklung des Vereins unerlässliche Stabilität sicherstellen. Daneben wurde La Tuile nach und nach fest in der Region verankert.

Unsere finanzielle Instabilität hat uns oft angetrieben, kreativ zu sein. Sparsamkeit hat uns erfinderisch gemacht. Heute bedeutet die Erneuerung des Leistungsauftrags des Staates Freiburg eine wichtige institutionelle Anerkennung. Wir haben die Gefahrenzone verlassen, ohne uns zu sehr in Sicherheit zu wiegen. Die Notwendigkeit eines Cashflows bleibt bestehen, ebenso wie das ständige Bestreben, die Organisation zu stärken.

Und schliesslich gibt es das Netzwerk. Innerhalb von dreissig Jahren hat es sich tiefgreifend verändert und professionalisiert. Wir haben die Entstehung der bürgernahen Polizei, einen deutlichen Fortschritt in der Suchtbehandlung sowie eine bedeutende Verbesserung der Praktiken in der Psychiatrie miterlebt. La Tuile hat sehr früh zusätzliche Leistungen entwickelt – Banc Public ab 2002, dann den Wohnbereich ab 2003 sowie eine Werkstätte im Jahr 2015 und das Café le Tunnel im Jahr 2017. Dies geschah immer nach dem gleichen Prinzip: zuerst die Notlage stabilisieren, bevor man andere Perspektiven eröffnet. Dieser Ansatz war Teil einer ganzheitlichen Vision

einer Betreuung, bei der die Kontinuität der Lebenswege wichtig ist. Um die Beziehungen zu unseren Kolleginnen und Kollegen aus anderen Kantonen zu stärken, haben wir die *Plateforme des Accueils romands* gegründet und die nationale Liste der Anlaufstellen initiiert – bis heute ist sie das einzige Dokument, das diese Art von Angeboten in unserem Land auflistet. La Tuile ist bestens in ein dichtes, aktives und kooperatives Netzwerk integriert. Die kürzlich unterzeichnete Vereinbarung mit dem Freiburger Netzwerk für psychische Gesundheit ist ein starkes Zeichen dafür. Wir definieren uns nun als Allrounder, die mit Spezialistinnen und Spezialisten im Herzen des Freiburger Systems zusammenarbeiten, an zahlreichen Arbeitsgruppen teilnehmen und aktiv dazu beitragen, gemeinsam über die Betreuung von Menschen in prekären Situationen nachzudenken.

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass La Tuile nicht mehr ein Ort ist, an dem man endet, sondern ein Ort, an dem man von vorne anfängt. Die rund dreissig Projekte, die im Laufe der Jahre entwickelt wurden, sind alle auf Nachhaltigkeit ausgerichtet.

Mañana...

Im Hinblick auf eine Übergabe und eine Erneuerung der Leitungsteams wird seit mehreren Jahren grundlegende Arbeit geleistet, um Kontinuität zu gewährleisten, Brüche zu vermeiden und die Zukunft vorzubereiten. Diese Dynamik wird heute mit dem Projekt Optimo fortgesetzt, das eine neue Etappe in der Entwicklung der Institution markiert. Dreissig Jahre eines gemeinsamen Entwicklungsprozesses sind kein Endpunkt, sondern eine solide Grundlage, auf der wir gemeinsam weiterbauen können.



L'équipe de La Tuile en 2000. © Martine Wolhauser.

Accueil de nuit: la fréquentation explose

Eric Mullener, directeur / Direktor

Notschlafstelle: die Zahlen explodieren

La fréquentation de l'Accueil de nuit augmente considérablement depuis plusieurs années. Face à cette pression croissante, La Tuile réfléchit à de nouvelles solutions d'hébergement pour éviter la saturation.

En raison d'une fréquentation toujours plus élevée¹, l'Accueil de nuit de La Tuile approche de ses limites. Entre 2010 et 2021, l'institution accueillait environ 500 personnes différentes par année. Grâce aux mesures mises en place pour prévenir les arrivées au centre d'Accueil d'urgence et pour trouver des solutions pérennes facilitant la sortie des personnes hébergées, cette fréquentation pouvait être absorbée malgré une capacité limitée à 30 lits.

En 2022 et 2023, le nombre de personnes accueillies avoisinait les 600. Depuis 2024, la tendance s'accroît, avec désormais entre 700 et 750 personnes différentes qui passent par l'Accueil de nuit chaque année. Cette augmentation représente une pression considérable. Elle est liée à des facteurs démographiques, socio-économiques et migratoires.

Située au cœur du dispositif d'aide aux personnes sans logement, La Tuile se retrouve aujourd'hui au centre de nombreuses sollicitations. L'institution continue pourtant à prioriser sa mission principale: garantir l'accès à l'Accueil de nuit aux ressortissantes et ressortissants fribourgeois, avec un droit de séjour pouvant aller jusqu'à 270 nuits.

Cet objectif peut encore être tenu, mais La Tuile envisage plusieurs solutions pour soulager l'Accueil d'urgence. Une part des personnes qui séjournent à l'Accueil n'a pas besoin d'un encadrement éducatif ou d'un dispositif spécialisé. Elles ont besoin d'un toit pour la nuit. La Tuile réfléchit donc à la création d'une pension proposant un hébergement simple, sécurisé et à bas coût. Elle ne reposerait pas sur une présence éducative permanente, mais sur la supervision périodique d'une équipe sociale chargée d'accompagner les résidentes et les résidents dans leurs démarches.

Ce modèle s'inspire d'expériences menées avec succès dans d'autres villes suisses, notamment à Lausanne et à Genève. La Tuile prévoit désormais de travailler à la conceptualisation du projet au cours de l'année 2026, afin de pouvoir présenter une proposition concrète à l'horizon 2027.

¹ Voir article du Responsable de l'Accueil d'Urgence p.11.

Die Zahlen der Nutzerinnen und Nutzer der Notschlafstelle steigen seit mehreren Jahren erheblich an. Angesichts dieses wachsenden Drucks denkt La Tuile über neue Unterkunftsmöglichkeiten nach, um eine Überlastung zu vermeiden.

Aufgrund der stetig steigenden Auslastung stösst die Notschlafstelle von La Tuile an ihre Grenzen. Zwischen 2010 und 2021 nahm die Einrichtung rund 500 verschiedene Personen pro Jahr auf. Dank der Einführung von vor- und nachgelagerten Massnahmen konnte diese Zahl trotz einer Kapazität von 30 Betten bewältigt werden.

In den Jahren 2022 und 2023 lag die Zahl der aufgenommenen Personen bei fast 600. Seit 2024 verstärkt sich dieser Trend, sodass mittlerweile jährlich zwischen 700 und 750 verschiedene Personen die Notschlafstelle in Anspruch nehmen. Dieser Anstieg bedeutet einen erheblichen Druck. Er hängt mit demografischen, sozioökonomischen und migrationsbezogenen Faktoren zusammen.

Als zentraler Bestandteil des Hilfsangebots für Obdachlose wird La Tuile heute von allen Seiten beansprucht. Die Einrichtung räumt jedoch ihrer Hauptaufgabe weiterhin Vorrang ein: den Einwohnerinnen und Einwohnern des Kantons Freiburg den Zugang zur Notschlafstelle zu garantieren, mit einem Aufenthaltsrecht von bis zu 270 Nächten.

Dieses Ziel kann zwar noch eingehalten werden, La Tuile zieht jedoch mehrere Lösungen in Betracht, um die Notschlafstelle zu entlasten. Ein Teil der in der Notschlafstelle untergebrachten Personen benötigt keine pädagogische oder spezielle Betreuung, sondern lediglich ein Dach über dem Kopf für die Nacht. La Tuile erwägt daher die Einrichtung einer Pension, die eine einfache, sichere und kostengünstige Unterkunft bietet. Diese würde nicht auf einer ständigen pädagogischen Betreuung beruhen, sondern auf der regelmässigen Begleitung durch ein Sozialteam, das die Bewohnerinnen und Bewohner bei ihren Schritten unterstützt.

Dieses Modell orientiert sich an positiven Erfahrungen in anderen Schweizer Städten, insbesondere in Lausanne und Genf. La Tuile plant, im Laufe des Jahres 2026 an der Entwicklung des Projekts zu arbeiten, um bis 2027 einen konkreten Vorschlag vorlegen zu können.



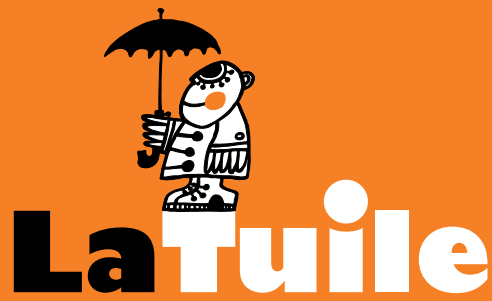
Détail signalétique murale – studio 3
nouveau bâtiment M25A © Serge Nidegger.

La réserve d'habits à l'Accueil d'urgence © Martine Wolhauser.



Illustration © Tom Tirabosco.

au service du canton de Fribourg



im Dienste des Kantons Freiburg

L'ASSOCIATION LA TUILE accueille depuis 1992 des personnes sans abri. Son offre s'inscrit dans une dynamique de réinsertion par le logement.

DER VEREIN LA TUILE bietet obdachlosen Menschen seit 1992 Unterkunft. Diesem Angebot liegt die Idee von Wiedereingliederung durch Wohnraum zugrunde.



LOGEMENTS ACCOMPAGNÉS (HOUSING FIRST)

Proposer un logement transitoire avec un soutien socio-éducatif individualisé

- › Logement individuel ou collectif.
- › Rétablissement des droits civils et citoyens (domiciliation légale)
- › Plusieurs sites dans le canton

BEGLEITETES WOHNEN (HOUSING FIRST)

Eine vorübergehende Bleibe mit individueller sozialpädagogischer Betreuung bieten

- › Einzel- oder gemeinsame Unterkunft
- › Wiederherstellung der Bürgerrechte (gesetzlicher Wohnsitz)
- › An mehreren Standorten im Kanton



SUIVI SOCIAL

Permettre la sortie de l'urgence

- › Soutien à la recherche de logement et à la gestion administrative
- › (R)établissement du lien avec le réseau socio-sanitaire

SOZIALE BETREUUNG

Einen Weg aus der Notlage finden

- › Unterstützung bei der Suche nach Wohnraum und bei administrativen Angelegenheiten
- › (Wieder-)Herstellung der Verbindung zum Sozial- und Gesundheitsnetz



ASSAINISSEMENT

Éviter la perte du logement, créer un lien de confiance, rétablir un lieu de vie décent.

- › Tri, débarras, nettoyage et réaménagement
- › Le/la bénéficiaire doit être partie prenante de la démarche
- › Suivi à domicile après l'assainissement

SANIERUNG

Vermeidung von Wohnungsverlust, Aufbau einer Vertrauensbasis, Wiederherstellung eines angemessenen Lebensraums.

- › Sortieren, Entrümpeln, Aufräumen und Neugestaltung
- › Der/die Begünstigte muss an dem Prozess beteiligt sein
- › Betreuung zu Hause nach der Sanierung



SUIVIS À DOMICILE

Maintenir, sauvegarder le logement privé, prévenir les situations d'urgence

- › Équipe mobile d'éducateurs
- › Gestion du quotidien en appartement

BETREUUNG ZU HAUSE

Privaten Wohnraum erhalten und schützen, Notsituationen vermeiden

- › Mobiles Team von Sozialpädagogen
- › Haushaltsführung



ATELIER

Proposer une activité de production, supervisée et rémunérée

- › Travaux de manufacture
- › Calendrier de l'Avent
- › Mises sous pli
- › Etc...

ATELIER

Eine beaufsichtigte und bezahlte Produktionstätigkeit anbieten

- › Fertigungsarbeiten
- › Adventskalender
- › Verpackung
- › Usw.



ACCUEIL DE NUIT

Couvrir les besoins fondamentaux

- › Un toit, un repas, des structures d'hygiène
- › Sécurité, écoute et bienveillance

NOTSCHLAFSTELLE

Die Grundbedürfnisse decken

- › Obdach, Essen und Hygiene
- › Sicherheit, ein offenes Ohr und Freundlichkeit

ACCUEIL24

Héberger des personnes atteintes dans leur santé physique ou psychique

- › Logements d'urgence disponibles 24H/24H

UNTERKUNFT24

Menschen mit körperlichen oder psychischen Gesundheitsproblemen beherbergen

- › 24 Stunden am Tag verfügbare Notunterkünfte



CAFÉ LE TUNNEL

Gérer un lieu populaire ouvert à tous

- › Convivialité et mixité sociale
- › Prix adapté aux moyens financiers

CAFÉ LE TUNNEL

Einen beliebten Treffpunkt bereitstellen, der allen zugänglich ist

- › Geselligkeit und soziale Mischung
- › Den finanziellen Möglichkeiten angepasste Preise
- › Zugang zu kulturellen Anlässen



La Tuile est aussi une maison d'édition



La Tuile a toujours appuyé son action sur des analyses approfondies, qui sont aujourd'hui devenues des références incontournables dans la littérature consacrée au bas seuil. Pour diffuser ces travaux, l'association s'est progressivement muée en une véritable maison d'édition. Parcours à travers les publications de La Tuile.

Toutes les publications parues, éditées directement par La Tuile, ou en collaboration avec des éditeurs locaux, avaient pour objectif de contextualiser son travail, d'informer sur le bas seuil et de communiquer la réalité de l'institution et de ses bénéficiaires.

À la soupe, 2025

La toute dernière publication, parue fin 2025, est consacrée aux 20 ans du Festival de Soupes. Ce magazine exceptionnel célèbre deux décennies de partage, de solidarité et de convivialité. À travers les regards de trois photographes — Martine Wolhauer, Bruno Maillard et Laurent Crottet — il plonge au cœur de l'événement.

Les images des photographes sont accompagnées d'une soixantaine de témoignages de bénévoles, d'artistes et de participant-es, qui racontent les visages, les gestes, les instants qui font l'âme du Festival. Ce magazine est un véritable hommage à toutes celles et tous ceux qui, chaque année, font vivre ce moment chaleureux et unique.

*Une nouvelle exposition des photos qui ont servi à la réalisation du livre est visible au Restaurant du Tunnel jusqu'au 13 juin 2026.

Visage des Soupes, 2014

Pour les dix ans du Festival de Soupes, La Tuile a fait paraître le livre « Visage des Soupes » aux Éditions Faim de Siècle. L'ouvrage donne la parole à de nombreux amis du Festival – travailleurs sociaux, responsables associatifs, acteurs institutionnels, observateurs du monde culturel et social – qui analysent la portée

humaine et sociétale du Festival. Les contributions mettent en perspective les notions de solidarité, d'inclusion, de dignité et de lien intergénérationnel. Les experts expliquent comment un événement populaire peut devenir un véritable outil de cohésion sociale, révélateur des dynamiques locales et des fragilités contemporaines.

En croisant ces regards spécialisés avec des portraits de participants, l'ouvrage propose une lecture à la fois sensible et analytique. Il montre que derrière chaque bol servi se joue bien plus qu'un moment convivial : une réflexion concrète sur la manière de faire communauté.

Charly Veuthey, Martine Wolhauer, *Fribourg et ses vagabonds, Accueil et répression à travers les âges*, 2002

L'aventure éditoriale de La Tuile avait commencé en 2002 avec la publication du livre de Charly Veuthey et Martine Wolhauer, « Fribourg et ses vagabonds ». Depuis la nuit des temps, les vagabonds ont peuplé les villes et les campagnes, souvent poussés sur les routes par des autorités leur refusant le droit de cité. Leur errance a nourri l'imaginaire collectif et l'histoire de l'art.

Fribourg et ses vagabonds propose une plongée documentée dans l'histoire des hommes et des femmes sans abri du canton de Fribourg. Publié à l'occasion du dixième anniversaire de l'association La Tuile, en coédition avec les éditions La Sarine, l'ouvrage est à la fois un travail sur la mémoire et un outil de réflexion sur la marginalité et contemporaine.

Le livre porte son regard sur l'évolution des politiques d'assistance et de répression à l'égard des vagabonds dès le Moyen Âge. À travers l'étude des archives, des lois et des mentalités successives, il met en lumière les oscillations permanentes entre accueil charitable et contrôle social et révèle les valeurs, les peurs et les solidarités d'une société.

Antoine Sansonnens, Carolyne Grimard, *La Tuile, son histoire, ses pratiques et sa place dans la communauté*, 2016

Le livre est une étude approfondie consacrée à La Tuile et à son rôle dans l'accompagnement des personnes en situation de précarité. L'ouvrage se déploie en deux parties complémentaires, articulant regard historique et analyse sociologique contemporaine.

La première prend la forme d'une monographie institutionnelle. Antoine Sansonnens y retrace l'histoire de La Tuile, depuis sa création jusqu'à son développement progressif au sein du tissu social fribourgeois. Son travail repose sur un dépouillement systématique de la documentation produite par ou pour l'institution : rapports annuels, archives internes, correspondances, documents officiels. Les articles de presse consacrés à La Tuile ont également été pris en compte afin de restituer l'évolution de son image publique et les débats qu'elle a suscités. Cette analyse met en lumière les transformations structurelles, les choix stratégiques et l'ancrage croissant de l'association dans la communauté locale. La seconde partie, rédigée par Carolyne Grimard, adopte une approche de terrain. À travers une enquête menée au sein de l'Accueil d'urgence, la chercheuse s'attache aux défis quotidiens d'un dispositif d'Accueil de nuit et à la place occupée par La Tuile dans les trajectoires de sans-abrisme. Fondée sur des notes d'observation et des entretiens, son étude explore concrètement le travail effectué par les professionnel-le-s et les bénévoles, ainsi

que les interactions avec les personnes accueillies. Elle met en évidence la complexité des situations, les tensions inhérentes à l'accompagnement et les ressources mobilisées pour répondre aux besoins immédiats tout en soutenant des parcours de reconstruction.

Baptiste Oberson, *La Table bleue*, 2019

Paru en 2019 aux Éditions *Faim de Siècle*, l'ouvrage rassemble des paroles recueillies au fil des jeudis autour de la grande table du café social du Tunnel, à Fribourg. Pendant plus d'une année et demie, l'auteur s'y est installé, souvent muni d'une machine à écrire, prêt à écouter celles et ceux qui acceptaient de s'asseoir en face de lui. Il s'agissait de conversations libres, parfois brèves, parfois profondes, toujours sincères. Des fragments de vie, des confidences, des réflexions surgies au détour d'un café.

Autour de cette « table bleue », les voix s'entremêlent et composent un chœur fragile et vibrant, reflet d'une humanité plurielle. *La Table bleue* est un livre d'attention et de présence, qui rappelle que chaque parole partagée, même fugace, porte en elle une histoire digne d'être transmise.

Sarah Gay Balmaz, *Survivre à la rue, petit guide pratique*, 2022

Survivre à la rue se présente comme un manifeste d'humanité autant qu'un outil concret pour comprendre et accompagner les personnes en situation de sans-abrisme. L'ouvrage valorise avant tout le savoir-faire, l'inventivité et la résistance des personnes concernées, en reconnaissant leur expérience comme une forme précieuse d'expertise de vie.

À travers ce guide, des témoignages directs éclairent les stratégies quotidiennes mises en place pour se débrouiller, se protéger et, surtout, préserver sa dignité dans des conditions extrêmes. L'auteure invite à lire ces récits non comme des récits de souffrance passive, mais comme des témoignages de résilience.

Plus qu'un simple guide, *Survivre à la rue* est un appel au respect le plus profond envers celles et ceux qui traversent la rue chaque jour, et un outil précieux pour quiconque souhaite mieux comprendre leur réalité à partir de ce qu'ils ont à nous apprendre.

Rendre visible l'invisible, 2022

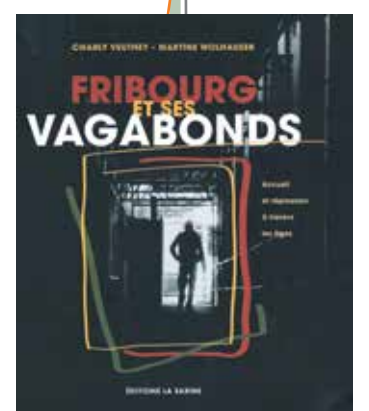
Pour ses 30 ans, La Tuile a publié « Rendre visible l'invisible! ». Cet ouvrage, réalisé sous la direction d'Antoine Sansonnens, membre du comité de La Tuile et professeur à la HETS de Fribourg, est illustré par de nombreuses photographies et préfacé par Alain Berset, alors conseiller fédéral. La publication comprend une dizaine de contributions d'auteurs, philosophes, travailleurs sociaux, bénéficiaires et journalistes, qui expriment différents points de vue sur les activités de La Tuile et contribuent ainsi à « rendre visible l'invisible ».

À travers cette publication hybride entre magazine et livre, le lecteur pourra se plonger dans les événements marquants de l'année 2022 : les expositions, les témoignages, les réflexions sur la culture et les pratiques d'intervention. Cette revue met en lumière l'action fondamentale menée par l'association au quotidien, accompagnant les bénéficiaires vers la réinsertion et favorisant la mixité sociale au cœur de la cité.

Tous les livres sont en vente sur le site de La Tuile <https://la-tuile.ch/categorie-produit/livres/>

Une référence dans la recherche bas seuil

La Tuile est devenue une référence dans la littérature sur le bas seuil grâce à des articles de fond publiés sur son site internet. Les textes publiés par René Knüsel, Caroline Reynaud, Claude de Jonckheere, Thierry Gutknecht, Eric Mullener, Sarah Gay-Balmaz, Bérénice Monnier, Antoine Sansonnens et d'autres sont des sources importantes pour les personnes intéressées par le bas seuil, également dans les hautes écoles. <https://la-tuile.ch/plateforme-bas-seuil>



La Tuile ist auch ein Verlag



Le calendrier de l'Avent 2025 de La Tuile
illustration © Sr Beate Abbaye de la Maigrague



Der Adventskalender im Zentrum der Arbeit in der Werkstätte

La Tuile ist dafür bekannt, Synergien zu schaffen, wie die engen Verbindungen zwischen dem Alltag in der Werkstätte und der Herausgabe des Kalenders deutlich zeigen. Der Kalender, der 2015 zum ersten Mal erschien, feierte 2025 sein 10-jähriges Jubiläum. Er ist für die Mittelbeschaffung äusserst wichtig. Zudem verschafft er den in der Werkstätte beschäftigten Personen Arbeit, wodurch deren Fortbestand langfristig gesichert werden konnte. Die Werkstätte ermöglicht es den Begünstigten von La Tuile, wieder einer bezahlten Tätigkeit nachzugehen. Einige können sich mit der Unterstützung der Sozialpädagoginnen und Sozialpädagogen von La Tuile sogar auf eine Rückkehr in den Arbeitsmarkt vorbereiten.

La Tuile hat seine Tätigkeit stets auf grundlegende Überlegungen gestützt, die heute fester Bestandteil der Literatur zum Thema Niederschwelligkeit sind. Um seine Analysen bekannt zu machen, hat sich der Verein nach und nach zu einer Art Verlag entwickelt. Ein Überblick über die Veröffentlichungen von La Tuile.

Alle Veröffentlichungen, die direkt von La Tuile oder in Zusammenarbeit mit lokalen Verlagen herausgegeben wurden, hatten zum Ziel, ihre Arbeit in einen Kontext zu stellen, über Niederschwelligkeit zu informieren und über die Realität der Einrichtung und ihrer Nutzerinnen und Nutzer zu berichten.

À la soupe, 2025

Die neueste Publikation, die Ende 2025 erschien, ist dem 20-jährigen Jubiläum des Suppenfestivals gewidmet. Mit diesem besonderen Magazin werden zwei Jahrzehnte des Teilens, der Solidarität und der Geselligkeit gefeiert. Die Leserinnen und Leser tauchen durch die Augen einer Fotografin und zwei Fotografen – Martine Wolhauser, Bruno Maillard und Laurent Crottet – mitten ins Geschehen ein.

Die Fotos werden von rund sechzig Erfahrungsberichten von freiwilligen Helferinnen und Helfern, Musikerinnen und Musikern sowie Besuchenden begleitet, die von Gesichtern und Augenblicken erzählen, die die Seele des Festivals ausmachen. Das Magazin ist eine Hommage an alle, die diesen geselligen und einzigartigen Moment Jahr für Jahr möglich machen.

*Eine neue Ausstellung mit den Fotos, die für die Publikation verwendet wurden, ist bis zum 13. Juni im Café le Tunnel zu sehen.

Visage des Soupes, 2014

Anlässlich des zehnjährigen Jubiläums des Suppenfestivals veröffentlichte La Tuile das Buch «Visage des Soupes» im Verlag Éditions Faim de Siècle. Das Werk erteilt zahlreichen Freundinnen und Freunden des Festivals – Sozialarbeitende, Vereine, Institutionen, Beobachtenden von Kultur und Gesellschaft – das Wort, die die menschliche und gesellschaftliche Bedeutung des Festivals analysieren.

Die Beiträge beleuchten die Begriffe Solidarität, Inklusion, Würde und generationsübergreifende Beziehungen. Fachpersonen erklären, wie ein populärer Anlass zu einem echten Instrument des sozialen Zusammenhalts werden kann, das lokale Dynamiken und Schwachstellen unserer Zeit aufzeigt.

Den Fachbeiträgen werden Porträts von Teilnehmenden gegenübergestellt. Das Buch bietet eine sowohl einfühlsame als auch analytische Lektüre. Es zeigt, dass hinter jedem servierten Suppenteller viel mehr steckt als nur ein geselliger Moment: eine konkrete Reflexion darüber, wie man Gemeinschaft schafft.

Charly Veuthey, Martine Wolhauser, Fribourg et ses vagabonds, Accueil et répression à travers les âges, 2002

Ein erster Abstecher in die Verlagswelt macht La Tuile im Jahr 2002 mit der Veröffentlichung des Buches «Fribourg et ses vagabonds» von Charly Veuthey und Martine Wolhauser. Seit jeher bevölkern Landstreicher Städte und ländliche Gebiete, oft von Behörden auf die Strasse getrieben, die ihnen das Bürgerrecht verweigern. Ihr Umherziehen hat die kollektive Vorstellungskraft und die Kunstgeschichte geprägt.

Fribourg et ses vagabonds bietet einen reich dokumentierten Einblick in die Geschichte der obdachlosen Männer und Frauen im Kanton Freiburg. Das anlässlich des zehnjährigen Jubiläums des Vereins La Tuile in Zusammenarbeit mit dem Verlag La Sarine veröffentlichte Werk ist sowohl eine Arbeit über das Gedächtnis als auch ein Instrument, um über Marginalität in der heutigen Zeit nachzudenken. Das Buch befasst sich mit der Entwicklung der Fürsorge- und Repressionspolitik gegenüber Landstreichern seit dem Mittelalter. Anhand des Studiums von Archiven und Gesetzen beleuchtet es das ständige Wechselspiel zwischen mildtätiger Aufnahme und sozialer Kontrolle und offenbart die Werte, Ängste und Solidaritäten einer Gesellschaft.

Antoine Sansonnens, Carolyne Grimard, La Tuile, son histoire, ses pratiques et sa place dans la communauté, 2016

Das Buch befasst sich eingehend mit La Tuile und ihrer Rolle bei der Begleitung von Menschen in prekären Lebenssituationen. Das Werk gliedert sich in zwei Teile, ein Blick in die Geschichte und eine zeitgenössische soziologische Analyse. Der erste Teil hat die Form einer institutionellen Monografie. Antoine Sansonnens zeichnet die Geschichte von La Tuile nach, von ihrer Gründung bis zu ihrem schrittweisen Ausbau innerhalb des sozialen Gefüges von Freiburg. Seine Arbeit basiert auf einer systematischen Sichtung der von oder für die Institution erstellten Dokumentation: Jahresberichte, interne Archive, Korrespondenz, offizielle Dokumente. Auch Presseartikel über La Tuile wurden berücksichtigt, um die Entwicklung ihres öffentlichen Images und die Debatten, die sie ausgelöst hat, nachzuzeichnen. Diese Analyse beleuchtet die strukturellen Veränderungen, die strategischen Entscheidungen und die zunehmende Verankerung des Vereins in der lokalen Gemeinschaft. Der zweite Teil von Carolyne Grimard verfolgt einen praxisorientierten Ansatz. Anhand einer Umfrage, die in der Notschlafstelle durchgeführt wurde, befasst sich die Forscherin mit den täglichen Herausforderungen einer Notschlafstelle und der Rolle, die La Tuile im Leben von Obdachlosen spielt. Basierend auf Beobachtungen und Interviews untersucht sie die Arbeit der Fachkräfte und Freiwilligen sowie die Interaktionen mit den Nutzerinnen und Nutzern. Sie zeigt die Komplexität der Situationen, die mit der Betreuung verbundenen Spannungen und die Ressourcen auf, die mobilisiert werden, um den dringendsten Bedürfnissen gerecht zu werden und gleichzeitig den Prozess des Wiederaufbaus zu unterstützen.

Baptiste Oberson, La table bleue, 2019

Das 2019 im Verlag Éditions Faim de Siècle erschienene Werk enthält Gespräche, die an den Donnerstagen am grossen Tisch des «Café Social le Tunnel» in Freiburg geführt wurden. Über anderthalb Jahre lang besuchte der Autor das Café und wartete auf Menschen, die sich ihm gegenüber setzen, um ihnen zuzuhören. Es handelte sich um freie Gespräche, manchmal kurz, manchmal tiefgründig, aber immer aufrichtig. Fragmente aus dem Leben, Vertrauliches, Gedanken rund um eine Tasse Kaffee. An diesem «blauen Tisch» vermischen sich die Stimmen und bilden einen zarten und lebendigen Chor, der die Vielfalt der Menschheit widerspiegelt. *La Table bleue* ist ein Buch, das von Achtsamkeit und Präsenz handelt. Es erinnert daran, dass jedes geteilte Wort, auch wenn es nur flüchtig ist, eine Geschichte in sich trägt, die es wert ist, weitergegeben zu werden.



Eine Referenz in der Forschung zur niederschweligen Arbeit

La Tuile ist dank der auf ihrer Webseite veröffentlichten Hintergrundartikel zu einer Referenz in der Literatur über Niederschwelligkeit geworden. Die Texte von René Knüsel, Caroline Reynaud, Claude de Jonckheere, Thierry Gutknecht, Eric Mullener, Sarah Gay-Balmaz, Bérénice Monnier, Antoine Sansonnens und anderen sind wichtige Quellen für alle, die sich für die niederschwellige Arbeit interessieren, auch an Hochschulen. <https://la-tuile.ch/plateforme-bas-seuil/>

Sarah Gay Balmaz, Survivre à la rue, petit guide pratique, 2022

Survivre à la rue ist sowohl ein Manifest der Menschlichkeit als auch ein konkretes Hilfsmittel, um Obdachlose zu verstehen und zu begleiten. Das Werk würdigt vor allem das Know-how, den Erfindungsreichtum und die Widerstandsfähigkeit der Betroffenen und erkennt ihre Erfahrungen als wertvolle Lebenserfahrung an.

In Erfahrungsberichten werden die täglichen Strategien beleuchtet, die entwickelt werden, um sich durchzuschlagen, sich zu schützen und vor allem unter extremen Bedingungen seine Würde zu bewahren. Die Autorin lädt dazu ein, diese Berichte nicht als Erzählungen passiven Leidens zu lesen, sondern als Zeugnisse der Resilienz. *Survivre à la rue* ist mehr als nur ein Leitfaden, es ist ein Aufruf zu tiefstem Respekt gegenüber denjenigen, die jeden Tag auf der Strasse leben, und ein wertvolles Hilfsmittel für alle, die ihre Realität besser verstehen möchten, indem sie von ihnen lernen.

Rendre visible l'invisible, 2022

Anlässlich des 30-jährigen Bestehens veröffentlichte La Tuile das Buch «Rendre visible l'invisible!». Das unter der Leitung von Antoine Sansonnens, Mitglied des Vorstands von La Tuile und Professor an der HETS Freiburg, entstandene Werk enthält zahlreiche Fotos und ein Vorwort von Alt-Bundesrat Alain Berset.

Die Publikation umfasst rund zehn Beiträge von Autorinnen, Philosophen, Sozialarbeitenden, Nutzerinnen und Journalisten, die unterschiedliche Standpunkte zu den Aktivitäten von La Tuile zum Ausdruck bringen und so dazu beitragen, «das Unsichtbare sichtbar zu machen».

Die Mischung aus Magazin und Buch zeichnet die wichtigsten Ereignisse des Jahres 2022 nach: Ausstellungen, Erfahrungsberichte, Reflexionen über Kultur und Interventionspraktiken.

Die Publikation beleuchtet die grundlegende Arbeit, die der Verein täglich leistet, indem er die Nutzerinnen und Nutzer bei ihrer Wiedereingliederung begleitet und die soziale Durchmischung im Herzen der Stadt fördert.

Alle Bücher können auf der Website von La Tuile gekauft werden

<https://la-tuile.ch/categorie-produit/livres/>

Les 20 ans du Festival de Soupes dans la presse

Das 20-jährige Jubiläum des Suppenfestivals in der Presse

L'anniversaire du Festival de Soupes a été largement commenté dans la presse écrite, à la télévision et à la radio. Aperçu.

Le 20 décembre, les téléspectateurs du **19:30** de la RTS découvrent un reportage sur les 20 ans du Festival de Soupes. Pour l'Association, il n'y a bien sûr pas de meilleure vitrine en Suisse romande. Le directeur Eric Mullener y résume l'activité de la Tuile durant les trente ans d'activité, puis précise le rôle du Festival de Soupes dans le dispositif. Le 19:30 montre de superbes images de l'intérieur du kiosque à musique et donne la parole à des personnes présentes sur place.

Dès le début décembre, la presse a largement couvert l'événement. Les **Freiburger Nachrichten** ont ouvert les feux, le 1^{er} décembre, sous le titre: «Ein Festival der Solidarität und Vielfalt feiert Geburtstag». Le quotidien retrace la genèse et l'évolution de l'événement, rappelant que le Festival repose sur deux principes simples: une soupe accessible à toutes et tous et la volonté de toujours rester inclusif et festif. L'article souligne la fidélité au concept initial, l'engagement de 450 bénévoles – dont certains sont les enfants des bénévoles des débuts – l'amélioration continue des infrastructures et la fragilité financière relative du projet. Le Festival est présenté comme une réussite sociale et culturelle, plaçant les personnes précarisées «au centre de la ville» plutôt qu'en marge.

Le 4 décembre, c'est au tour de **La Liberté** de pénétrer dans le kiosque à musique. L'article rappelle l'idée de base: sortir la fête de Noël du centre d'Accueil d'urgence pour l'installer au cœur de la ville, sur la place Georges-Python, pour replacer les bénéficiaires au centre de la cité et favoriser la mixité sociale autour d'un geste simple: partager une soupe. Il met aussi en lumière les valeurs fondamentales: simplicité, sincérité et bénévolat, précisant que l'engagement bénévole constitue la véritable richesse du Festival, représentant une valeur estimée à 150 000 francs. Dans l'article, Eric Mullener souligne la nécessité de rester vigilant, afin que la croissance liée à NOVA (la grande manifestation hivernale organisée par la Ville de Fribourg sur la place Georges-Python) ne se fasse pas au détriment des personnes les plus fragiles.

Durant le mois de décembre, **La Liberté** consacre également une très jolie série de courts articles aux «visages du Festival de Soupes»: ces textes mettent à l'honneur des personnes impliquées dans l'événement: bénévoles, musiciens et personnes qui fréquentent le Festival.

Le 4 décembre, Eric Mullener et Bruno Maillard sont invités sur **Radio Fribourg**, «À l'ombre du Baobab», par Thierry Savary, pour une heure de discussion. L'animateur de l'émission est un fidèle des soupes. Il y a joué à plusieurs reprises, entre autres avec Markus Baumer,

Das Jubiläum des Suppenfestivals sorgte in den Printmedien, am Fernsehen und Radio für grosses Echo. Ein Überblick.

Am 20. Dezember läuft in der Nachrichtensendung **19:30** der RTS eine Reportage über das 20-jährige Jubiläum des Suppenfestivals. Für den Verein gibt es in der Westschweiz natürlich kein besseres Schaufenster. Der Direktor Eric Mullener fasst im Beitrag die 30-jährige Tätigkeit von La Tuile zusammen und erklärt die Rolle des Suppenfestivals innerhalb der Einrichtung. 19:30 zeigt grossartige Bilder aus dem Inneren des Pavillons und lässt Anwesende zu Wort kommen.

Ab Anfang Dezember wird in der Presse ausführlich über die Veranstaltung berichtet. Die **Freiburger Nachrichten** macht am 1. Dezember den Anfang mit dem Titel: «Ein Festival der Solidarität und Vielfalt feiert Geburtstag». Die Tageszeitung zeichnet die Anfänge und die Entwicklung der Veranstaltung nach und erinnert daran, dass das Festival auf zwei einfachen Grundsätzen basiert: eine Suppe für alle und der Anspruch, stets inklusiv und festlich zu bleiben. Im Artikel ist zu lesen, dass am ursprünglichen Konzept kaum etwas geändert wurde, 450 Freiwillige mitwirken – darunter etliche Kinder von Helferinnen und Helfern der ersten Stunde, die Infrastrukturen fortlaufend verbessert wurden und das Projekt nach wie vor finanziell instabil ist. Das Festival wird als sozialer und kultureller Erfolg präsentiert, das Menschen in prekären Lebensverhältnissen «ins Zentrum der Stadt» rückt, statt sie an den Rand zu drängen.

Am 4. Dezember berichtet **La Liberté** über das Geschehen im Pavillon. Der Artikel ruft

die Grundidee in Erinnerung: Das Weihnachtsfest aus der Notschlafstelle ins Zentrum der Stadt auf den Georges-Python-Platz zu verlegen, um die Nutzerinnen und Nutzer wieder in den Mittelpunkt der Stadt zu rücken und die soziale Durchmischung durch eine geteilte Suppe zu fördern. Er weist auf die Grundwerte Einfachheit, Aufrichtigkeit und Freiwilligenarbeit hin und unterstreicht, dass das ehrenamtliche Engagement den wahren Reichtum des Festivals ausmacht und einen geschätzten Wert von 150'000 Franken hat. Eric Mullener betont im Artikel die Notwendigkeit, aufmerksam zu bleiben, damit das mit NOVA verbundene Wachstum nicht zu Lasten der schwächsten Menschen geht.

Im Dezember widmet **La Liberté** den «Gesichtern des Suppenfestivals» zudem eine Reihe kurzer Artikel. Darin werden Menschen vorgestellt, die an der Veranstaltung mitwirken: Freiwillige, Musiker und Besucherinnen des Festivals.

Am 4. Dezember sind Eric Mullener und Bruno Maillard zu Gast bei Radio Fribourg in der Sendung «**A l'ombre du Baobab**», in der sie eine Stunde mit Thierry Savary – ein treuer Besucher der Suppenfestivals – diskutieren. Savary hat mehrmals am Festival gespielt, u. a. mit Markus Baumer, sein Nachfolger als Generaldirektor von Radio Fribourg/Freiburg SA.

Am 9. Dezember berichtet **La Télé** über das Festival. Der Regionalsender interviewt den Koch Simon Clément und den Abendverantwortlichen Flo. La Télé hebt die Qualität der Konzerte im Pavillon hervor und betont die kulturellen Ambitionen des Festivals, wobei auch die Zusammenarbeit mit dem Atelier

qui lui a succédé à la direction générale de Radio Fribourg/Freiburg SA.

Le 9 décembre, c'est **La Télé** qui plonge dans le Festival. La chaîne régionale interviewe Simon Clément, cuisinier, et Flo, responsable de soirées. Mentionnant la qualité des concerts présentés dans le kiosque à musique, La Télé met en évidence les ambitions culturelles du Festival, en signalant également la collaboration avec l'atelier CREAM pour la décoration du lieu lors de cette édition 2025. Le sujet de La Télé est repris sur la plateforme Frapp.

Encore une bonne surprise le 21 décembre, lorsque **Le Matin Dimanche** consacre une pleine page à l'événement sous le titre: «À Fribourg, on se presse autour d'un chaudron contre la solitude». Il s'agit d'un reportage immersif et narratif qui décrit l'atmosphère du kiosque de la place Georges-Python: musique live, tables partagées, bols fumants, décorations chaleureuses. Le texte met en avant la mixité sociale et générationnelle, la rencontre inattendue entre publics très différents, la dimension culturelle (musique, animation), l'esprit de partage plutôt que d'assistance. Le Festival de Soupes y est présenté comme un rendez-vous incontournable de décembre, où entraide et convivialité se confondent. Le cadre est celui d'une fête populaire, mais avec une profondeur sociale.

Le 25 décembre, Denis Maradan est invité dans l'émission «**Une vie en musique**» de



Détail signalétique murale – studio 5 nouveau bâtiment M25A © Serge Nidegger.

la RTS. Il raconte le Festival de Soupes, son travail d'intendance et l'ambiance qui règne dans le kiosque à musique. Il parle aussi de son groupe, Les Faylons.

Enfin, le 26 décembre, le **12:30** de la Radio suisse romande consacre un magnifique reportage à la soirée de Noël dans le kiosque à musique, sous le titre: «Le Festival de Soupes à Fribourg combat la solitude hivernale des personnes en situation de précarité». En arrière-fond, on perçoit la joyeuse ambiance de la soirée, et des personnes présentes témoignent, dont une habituée, qui vit seule, et qui ne manque pas une seule des soirées du Festival. Le journaliste conclut: «À Fribourg, à Noël, le Festival de Soupes transforme depuis 20 ans des instants simples en moments précieux.» Et, plus étonnant, un petit article paraît aussi en décembre dans les pages suisses du magazine féminin *Elle*.



CREAHM für die Dekoration des Pavillons an der Ausgabe 2025 erwähnt wird. Das Thema von La Télé wird auf der Plattform Frapp aufgegriffen.

Am 21. Dezember widmet die Zeitung **Le Matin Dimanche** der Veranstaltung eine ganze Seite und titelt: «À Fribourg, on se presse autour d'un chaudron contre la solitude». Die spannende Reportage fängt im Erzählmodus die Atmosphäre im Kiosk auf dem Georges-Python-Platz ein: Live-Musik, gemeinsame Tische, dampfende Schüsseln, fröhliche Dekoration. Der Text betont die soziale Durchmischung und Generationenvielfalt, die überraschenden Begegnungen zwischen sehr unterschiedlichen Menschen, den kulturellen Aspekt (Musik, Unterhaltung) und die Bereitschaft zum Teilen, die Fürsorgementalität steht eher im Hintergrund. Das Suppenfestival wird als wichtiges Stelldichein im Dezember präsentiert, bei dem sich gegenseitige Hilfe und Geselligkeit vermischen: ein Volksfest, aber mit sozialem Tiefgang.

Am 25. Dezember ist Denis Maradan zu Gast in der Sendung «**Une vie en musique**» der RTS. Er erzählt vom Suppenfestival, seiner Arbeit als Verantwortlicher der Hauswirtschaft und von der Atmosphäre im Kiosk. Er spricht auch über seine Band Les Faylons.

Am 26. Dezember schliesslich sendet Radio Suisse Romande in seiner Sendung «**12:30**» einen schönen Beitrag zum Weihnachtsabend im Pavillon unter dem Titel: «Le Festival de Soupes à Fribourg combat la solitude hivernale des personnes en situation de précarité». Im Hintergrund ist die fröhliche Stimmung des Abends wahrzunehmen und Anwesende erzählen, u. a. ein regelmässiger Gast, eine alleinlebende Frau, die keinen einzigen Abend des Festivals verpasst. Der Journalist schliesst mit den Worten: «In Fribourg verwandelt das Suppenfestival seit 20 Jahren einfache Momente in kostbare Augenblicke.» Erstaunlich ist, dass im Dezember auch ein kleiner Artikel in der Schweizer Ausgabe der Frauenzeitschrift *Elle* erscheint.

Un moment hors du temps au Tunnel

Le vernissage des œuvres ornant le calendrier de l'Avent 2025 de La Tuile, le 3 décembre, restera dans les mémoires. Une demi-douzaine de sœurs du Monastère cistercien de la Maigrauge étaient présentes pour le vernissage de leur consœur Béate.

Installées depuis 770 ans à Fribourg, les sœurs cisterciennes de la Maigrauge ont l'habitude de vivre dans le recueillement, dans leurs murs historiques nichés au bord de la Sarine. C'était la première fois de leur histoire qu'elles passaient une soirée au bistrot. Leur bonheur d'être là a pourtant irradié la foule présente.

Le directeur de La Tuile, Eric Mullener, a dû faire preuve de persuasion, d'abord pour convaincre la communauté de participer à la création du calendrier, puis pour provoquer cette rencontre hors du temps au Tunnel. Et finalement, une demi-douzaine de sœurs – la moitié de la communauté – a passé la soirée au Tunnel pour entourer sœur Béate – comme elle se fait appeler en tant qu'artiste.

Avant de lui donner la parole, Eric Mullener a rappelé que « depuis plus de sept siècles, les sœurs occupent une place importante à Fribourg pour les personnes les plus vulnérables, par leur engagement solide et constant, toujours guidé par une profonde compassion ». Dès le lancement de La Tuile, une collaboration s'est tissée entre la Maigrauge et La Tuile. La Maigrauge assure l'hébergement de certains des bénéficiaires de La Tuile, « mais surtout, soulignait Eric Mullener, vous leur offrez bien davantage : un accueil chaleureux, une écoute, un réconfort sincère. Nos bénéficiaires viennent toujours chez vous avec plaisir, pas seulement pour une nuit ou un toit, mais pour le temps partagé, pour l'humanité que vous leur offrez ».

Eric Mullener raconte que c'est lors d'un échange avec Sœur Béate qu'est née l'idée de ce travail d'illustration destiné au calendrier de La Tuile, imprimé à 200'000 exemplaires. Il a rappelé l'importance de ce dernier dont le produit des ventes est intégralement investi pour soutenir les bénéficiaires de La Tuile.

Il a enfin souligné l'importance symbolique des liens entre La Tuile et la Maigrauge : « Dans une société parfois en perte de repères, il agit comme un pont précieux entre la société civile et la vie religieuse. »

Ensemble

« Il est étrange, pour moi, de me trouver ici, dans ce fameux Café le Tunnel », a commencé Sœur Béate, avant d'expliquer que, si elle a bien réalisé les illustrations, c'est, à travers sa main, toute la communauté qui s'exprime. Elle a vivement remercié sa Mère Abbessse de lui avoir permis de dégager du temps pour créer les œuvres du calendrier, dans son univers où le temps est habituellement essentiellement tourné vers la communauté. « La communauté est un corps et, quand un membre est à l'honneur, c'est tout le corps qui est à l'honneur », a-t-elle souligné. Elle s'est aussi réjouie que la Mère Abbessse ait accepté « cette aventure

Vernissage de l'exposition de Sœur Béate au Café Le Tunnel © Martine Wolhauser.



exceptionnelle de l'exposition : c'est un honneur qui m'est fait, qui nous est fait à nous toutes ».

« Ensemble à la rencontre », le titre de l'exposition, a-t-elle poursuivi, reflète parfaitement l'esprit de La Tuile et de la communauté cistercienne : « La réalité de La Tuile est une rencontre permanente, ici, au Café le Tunnel ou encore dans le Festival de soupes, qui fête ses 20 ans. Et, dans notre communauté, la vie fraternelle est vraiment notre moteur. C'est ensemble que nous allons à la recherche de Dieu qui nous cherche, à la rencontre de Dieu. »

Ses œuvres pour le calendrier en sont aussi un beau reflet : « En regardant ces tableaux, vous remarquerez peut-être qu'aucun des personnages n'est seul. C'est une illustration de ce à quoi nous aspirons tous : être ensemble, être en relation, vivre les uns avec les autres, dans l'harmonie. »

Commentant enfin les raisons pour lesquelles les sœurs ont accepté la grande aventure de cette soirée, elle a souligné : « La séparation du monde, c'est une marque caractéristique de la vie monastique. Mais elle ne veut pas dire peur, ni rejet, ni désintérêt de nos contemporains. Notre présence ici veut montrer que notre vie humble, silencieuse, priante, cachée dans une boucle de la Sarine, n'est pas éloignée de la vôtre, de vos soucis, de vos souffrances, des joies que vous portez, qui sont aussi les nôtres. Nous sommes ensemble, nous prions ensemble, nous vivons ensemble. Et c'est de cela que nous voulons témoigner. Soyons ensemble, à la rencontre de Dieu, à la rencontre les uns des autres. »



Détail signalétique murale – studio 6 nouveau bâtiment M25A © Serge Nidegger.

Au terme des prises de parole, toutes les personnes qui étaient en mesure de le faire ont entonné des chants à la Vierge Marie. Les sœurs ont été très touchées d'entendre Michel Mulhauser entonner « Je vous salue, Marie », puis « Notre Dame des Marches », en patois.

Vraiment un moment hors du temps au Tunnel!



Michel Mulhauser entonne « Je vous salue, Marie », puis « Notre Dame des Marches » © Martine Wolhauser.

« Délicats et poétiques, les dessins de Sœur Béate mettent en scène des personnages, mais aussi des animaux, réalisés avec un grand sens du détail. Les thèmes sont principalement bibliques ou religieux, mais pas exclusivement, comme celle qui accorde une grande importance aux finitions et aux détails. « Étant myope moi-même, je passe beaucoup de temps à soigner les détails », dit-elle en riant. « Je considère que même les dessins fantaisistes ou destinés aux enfants doivent être bien réalisés : c'est pour moi une question de respect. Dessiner la beauté, la bonté, avec quelques touches d'humour, est un moyen qui m'est offert pour répandre la joie et ainsi rendre gloire à Dieu, à qui j'ai consacré ma vie. »
Article de Patrick Chuard, dans La Liberté, le 1^{er} décembre 2025

Jean-Marc Richard, un dernier battement de « Ligne de cœur » au Tunnel

En 2025, Le Tunnel a eu l'honneur d'accueillir une dernière fois « La ligne de cœur » animée par Jean-Marc Richard, peu avant son départ à la retraite. Fidèle à sa volonté de délocaliser ce rendez-vous radiophonique, l'équipe a enregistré, le mercredi 10 décembre, depuis le Café le Tunnel, à Fribourg, où une ligne fixe permanente avait été installée pour les besoins de l'émission. Avec son charisme discret, sa profonde empathie et un sens de l'écoute rare, il a su, une fois encore, offrir un espace de parole bienveillant aux personnes en situation de fragilité. Au fil de la soirée, la solidarité et l'émotion des fidèles auditeurs se sont exprimées avec force, illustrant le lien unique qu'il a tissé avec son public durant toutes ces années. La Tuile le remercie chaleureusement pour ces années de complicité et lui dit au revoir, l'ami!



Ein spezieller Moment im Café le Tunnel

Die Vernissage für den Adventskalender 2025 von La Tuile am 3. Dezember wird in Erinnerung bleiben. Ein halbes Dutzend Schwestern aus dem Zisterzienserinnenkloster Magerau wohnt der Vernissage ihrer Mitschwester Beate bei.

Die seit 770 Jahren in Freiburg ansässigen Zisterzienserinnen der Magerau sind es gewohnt, in der Stille der historischen Mauern am Ufer der Saane zu leben. Zum ersten Mal in ihrer Geschichte verbrachten sie einen Abend in einem Bistro. Ihre Freude darüber strahlte auf die zahlreich erschienenen Menschen ab.

Der Direktor von La Tuile, Eric Mullener, musste erst Überzeugungsarbeit leisten, um die Gemeinschaft zur Teilnahme an der Gestaltung des Kalenders zu bewegen, und später, um diese Begegnung im Tunnel zu organisieren. Schliesslich leistete ein halbes Dutzend Schwestern – die Hälfte der Gemeinschaft – Schwester Beate Gesellschaft.

Bevor er ihr das Wort erteilt, erinnert Eric Mullener daran, dass «die Schwestern seit über sieben Jahrhunderten in Freiburg eine wichtige Rolle für die Schwächsten spielen, dank ihres grossen und beständigen Engagements, das stets von tiefem Mitgefühl geleitet ist». Seit der Gründung von La Tuile hat sich eine Zusammenarbeit zwischen dem Kloster Magerau und La Tuile entwickelt. Das Kloster unterstützt einige der Nutzerinnen und Nutzer von La Tuile, «aber vor allem», betont Eric Mullener, «bieten Sie ihnen viel mehr: einen herzlichen Empfang, ein offenes Ohr, aufrichtigen Trost. Unsere Nutzerinnen und Nutzer kommen immer gerne zu Ihnen, nicht nur für eine Nacht oder ein Dach über dem Kopf, sondern für einen gemeinsamen Moment, für die

Menschlichkeit, die Sie ihnen entgegenbringen.»

Eric Mullener erzählt, dass die Idee zu dieser Illustration für den Kalender von La Tuile bei einem Gespräch mit Schwester Beate entstanden ist. Er weist auf die Bedeutung des Kalenders mit einer Auflage von 200'000 Exemplaren hin, dessen Verkaufserlös vollständig für die Unterstützung der Nutzerinnen und Nutzer von La Tuile verwendet wird.

Schliesslich betont er auch die symbolische Bedeutung der Verbindung zwischen La Tuile und dem Kloster. «In einer Gesellschaft, die manchmal ihre Orientierung verliert, fungiert es als wertvolle Brücke zwischen der Zivilgesellschaft und dem religiösen Leben.»

Gemeinsam

«Es ist seltsam für mich, hier im Café le Tunnel zu sein», meint Schwester Beate. Sie erklärt, dass zwar sie für die Illustrationen verantwortlich sei, sich aber die ganze Gemeinschaft durch ihre Hand ausdrücke. Sie bedankt sich bei ihrer Mutter Äbtissin, dass sie ihr Zeit für die Gestaltung des Kalenders zugestanden habe, obschon ihre Zeit in ihrem Universum normalerweise hauptsächlich der Gemeinschaft gewidmet ist. «Die Gemeinschaft ist ein Kollegium, und wenn ein Mitglied geehrt wird, wird das ganze Kollegium geehrt», betont sie. Sie freut sich zudem, dass die Mutter Äbtissin «dieses aussergewöhnliche Abenteuer der Ausstellung» gutgeheissen hat: «Es ist eine Ehre für mich, für uns alle.»

Laut Schwester Beate spiegelt der Titel der Ausstellung – «Ensemble à la rencontre» – den Geist von La Tuile und der Zisterziensergemeinschaft perfekt wider: «Die Realität von La Tuile ist eine permanente Begegnung, hier im Café du Tunnel oder am Sup-



perfestival, das sein 20-jähriges Jubiläum feiert. Für uns ist das Gemeinschaftsleben unser Antrieb. Gemeinsam suchen wir Gott, der uns sucht, und begegnen ihm.»

Auch ihre Zeichnungen für den Kalender sind ein Ausdruck dafür: «Wenn Sie sich diese Bilder ansehen, werden Sie vielleicht bemerken, dass keine der Figuren allein ist. Das ist ein Symbol für das, wonach wir alle streben: zusammen zu sein, Beziehungen zu pflegen, miteinander in Harmonie zu leben.»

Als sie schliesslich auf die Gründe zu sprechen kommt, warum die Schwestern sich auf das grosse Abenteuer dieses Abends eingelassen haben, sagt sie: «Die Trennung von der Welt ist ein charakteristisches Merkmal des Klosterlebens. Dies ist jedoch nicht gleichbedeutend mit Angst, Ablehnung oder Desinteresse an unseren Zeitgenossen. Unsere Anwesenheit hier soll zeigen, dass unser bescheidenes, stilles, betendes Leben, versteckt in einer Schlaufe der Saane, nicht weit entfernt ist von Ihrem Leben, Ihren Sorgen, Ihren Leiden, Ihren Freuden, die auch die unseren sind. Wir sind zusammen, wir beten zusammen, wir leben zusammen. Und davon wollen wir Zeugnis geben. Seien wir zusammen, begegnen wir Gott, begegnen wir einander.»

Nach den Reden stimmen die Anwesenden Lieder zu Ehren der Jungfrau Maria an. Die Schwestern sind sehr gerührt, als Michel Mulhauser das «Ave Maria» und danach

«Notre Dame des Marches» auf Patois anstimmt.

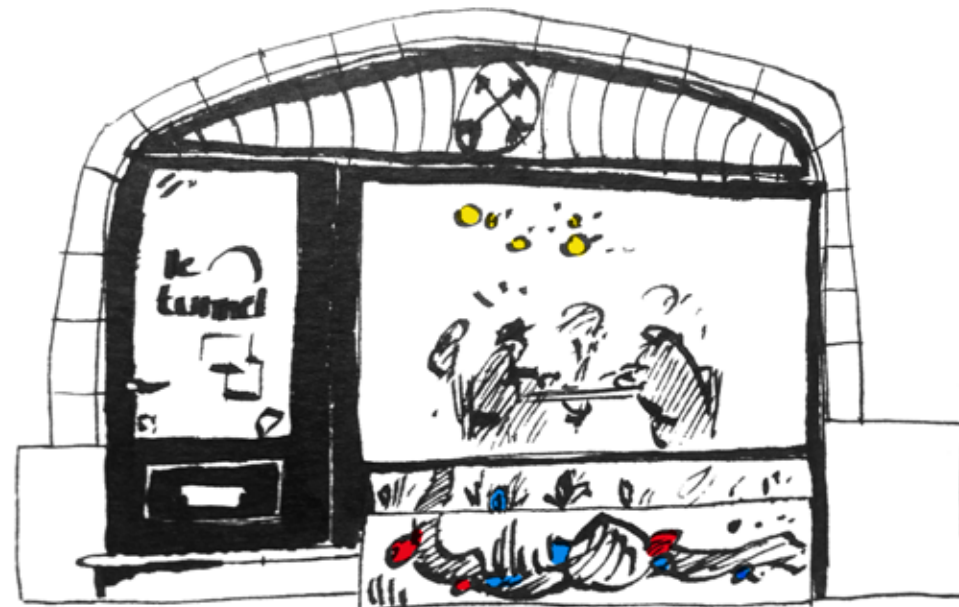
Ein einzigartiger Moment, in dem die Zeit stehen zu bleiben scheint!

«Die zarten und poetischen Zeichnungen von Schwester Beate zeigen Menschen, aber auch Tiere, die mit viel Liebe zum Detail gestaltet sind. «Die Themen sind hauptsächlich biblisch oder religiös, aber nicht nur», meint die Künstlerin, die grossen Wert auf die Ausführung und die Details legt. «Da ich selbst kurzsichtig bin, verbringe ich viel Zeit mit den Details», sagt sie lachend. «Ich bin der Meinung, dass auch fantasievolle oder für Kinder bestimmte Zeichnungen gut ausgeführt sein müssen, das ist für mich eine Frage des Respekts. Das Zeichnen von Schönheit und Güte mit einem Hauch von Humor ist für mich eine Möglichkeit, Freude zu verbreiten und so Gott zu preisen, dem ich mein Leben gewidmet habe.»

Artikel von Patrick Chuard in La Liberté am 1. Dezember 2025



Vernissage de l'exposition de Sœur Beate au Café Le Tunnel © Martine Wolhauser.



© Simon Charrière



Les nouveaux locaux favorisent le suivi

Neue Räume für eine bessere Betreuung

Denis Pythoud, éducateur HES, responsable de l'Accueil d'Urgence
Sozialpädagoge HF, Verantwortlich für die Notschlafstelle



Détail signalétique murale – studio 7
nouveau bâtiment M25A © Serge Nidegger.

Le centre d'Accueil d'urgence tire un bilan réjouissant des améliorations rendues possibles par les travaux de rénovation. Elles ont contribué à la bonne marche à la qualité du suivi, malgré une fréquentation qui reste très élevée.

En 2024, le centre d'Accueil avait connu un record de fréquentation. En 2025, le nombre de personnes accueillies a légèrement diminué. Cette baisse reste toutefois marginale: il s'agit du deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. La pression demeure forte. « Dans ce contexte exigeant, explique le responsable de l'Accueil d'urgence, Denis Pythoud, nous voulons absolument maintenir la qualité du travail, préserver le lien avec les personnes accueillies et les accompagner vers une sortie de l'urgence. Pour cela, nous devons être en mesure de les connaître, de comprendre leur situation et de suivre leur évolution: seule cette attention quotidienne nous permet d'enclencher des perspectives de stabilisation pour les bénéficiaires »

Les transformations apportées dans le bâtiment durant la construction de l'Accueil24 ont contribué, en 2025, à assurer la qualité de l'Accueil. La transformation la plus visible concerne l'entrée du bâtiment. Elle constitue désormais un véritable espace d'accueil. « Plus large, plus fonctionnelle, elle permet de faire patienter des personnes à l'intérieur, de les installer sur un banc et

d'éviter les croisements permanents dans un couloir trop étroit », poursuit-il.

Ce changement architectural a profondément modifié la dynamique du début de soirée. L'espace est aujourd'hui plus fluide et limite les tensions au moment de l'entrée des bénéficiaires dans le bâtiment. « L'année écoulée a été marquée par peu de situations de violence, peu d'interventions policières et, globalement, moins de tensions. Sans établir un lien statistique formel, l'équipe observe que la nouvelle configuration a clairement contribué à apaiser le climat », explique Denis Pythoud.

Autre avancée majeure: la création d'un bureau fermé permettant de mener des entretiens confidentiels permet à l'assistante sociale de recevoir des personnes en soirée dans un espace adapté. Le matin, les responsables peuvent également rencontrer des bénéficiaires sans perturber le travail des collègues. À cela s'ajoute la possibilité d'utiliser une salle de conférences pour les réunions de réseau, garantissant un cadre professionnel et séparé du flux quotidien de l'Accueil. Ces aménagements renforcent sensiblement la qualité du suivi social. La présence sur place des bureaux sociaux est un atout décisif. Comme les responsables sont là au quotidien, ils peuvent mieux coordonner le travail des équipes, intervenir rapidement en cas d'urgence et suivre de près la gestion. Cette proximité renforce à la fois la réactivité et la cohérence de l'action.

La fin des travaux a également bénéficié à l'intendance. La clarification des espaces de rangement et la mise en place d'une buanderie professionnelle ont transformé l'organisation interne. La possibilité de transporter le linge par ascenseur jusqu'à la buanderie et de disposer de lieux de stockage clairement définis simplifie considérablement le travail. La création d'une place de livraison à l'arrière du bâtiment constitue un autre progrès. Les fournisseurs – notamment pour la nourriture – peuvent désormais accéder directement à un espace adapté. La gestion des approvisionnements est devenue plus fluide. La proximité immédiate entre l'Accueil d'urgence et les studios de l'Accueil24 permet enfin de mieux penser les synergies éducatives et l'accompagnement. L'Accueil d'urgence constitue désormais une ressource renforcée pour l'Accueil24. Cette organisation facilite le travail en complémentarité et soutient les parcours vers davantage de stabilité. « La visibilité des studios depuis l'Accueil d'urgence suscite des discussions avec les personnes hébergées. Même si toutes ne sont pas candidates à un studio, ces échanges ouvrent des perspectives et permettent d'aborder concrètement les possibilités de sortie de l'urgence et d'accès à un logement », souligne encore Denis Pythoud.

Les travaux réalisés ont donc favorisé l'absorption de la pression liée à la haute fréquentation. Sans eux, l'année aurait vraisemblablement été beaucoup plus complexe à gérer. Les améliorations architecturales et organisationnelles ont bénéficié à la fois aux personnes accueillies, aux équipes sociales et aux équipes d'intendance.

Die Notschlafstelle zieht eine erfreuliche Bilanz der Optimierungen, die dank der Renovierungsarbeiten ermöglicht wurden. Sie haben trotz einer nach wie vor hohen Belegung zu einem reibungslosen Ablauf und einer guten Betreuungsqualität beigetragen.

2024 war in der Notschlafstelle ein Rekord bei den Nutzerzahlen zu verzeichnen. 2025 ist die Zahl der aufgenommenen Personen leicht gesunken. Der Rückgang ist jedoch minim: Es handelt sich um den zweithöchsten jemals verzeichneten Wert. Der Druck bleibt hoch. Denis Pythoud, Leiter der Notschlafstelle, erklärt: « In diesem anspruchsvollen Umfeld wollen wir die Qualität unserer Arbeit unbedingt aufrechterhalten, den Kontakt mit den Nutzerinnen und Nutzern pflegen und sie auf ihrem Weg aus der Notlage begleiten. Dazu müssen wir sie kennen, ihre Situation verstehen und ihre Entwicklung verfolgen: Nur so können wir für diese Menschen Perspektiven für eine Stabilisierung schaffen. »

Die im Zuge des Baus der Unterkunft24 erfolgten Renovierungen haben 2025 dazu beigetragen, die Qualität der Betreuung gewährleisten zu können. Die sichtbarste Veränderung betrifft den Eingang des Gebäudes. Er ist nun ein echter Empfangsbereich. « Er ist grösser, funktionaler und die Leute können nun im Gebäudeinnern auf einer Bank warten. So vermeiden wir, dass sich die Leute in einem zu engen Gang ständig kreuzen », erläutert er weiter.

Diese bauliche Veränderung hat die Dynamik am frühen Abend grundlegend verändert. Sie ist flüssiger und Spannungen beim Betreten des Gebäudes durch die Nutzerinnen und Nutzer werden begrenzt. « Im vergangenen Jahr gab es wenige Gewaltsituationen, wenige Polizeieinsätze und insgesamt weniger Spannungen. Das Team stellt fest, dass die neue Raumgestaltung eindeutig zur Entspannung der Situation beigetragen hat, ohne jedoch einen eindeutigen statistischen Zusammenhang hergestellt zu haben », erklärt Denis Pythoud.

Eine weitere wichtige Errungenschaft ist die Einrichtung eines geschlossenen Büroraums für vertrauliche Gespräche. Nun kann die Sozialarbeiterin abends Personen in einem geeigneten Raum empfangen. Auch am Morgen können sich die Verantwortlichen mit Nutzerinnen und Nutzern treffen, ohne die Arbeit ihrer Kolleginnen und Kollegen zu stören. Zudem besteht die Möglichkeit, einen Sitzungsraum für Treffen mit dem Netzwerk zu nutzen, der einen professionellen Rahmen bietet und vom täglichen Betrieb der Einrichtung getrennt ist. Diese Umbauten verbessern die Qualität der sozialen Betreuung erheblich. Die Präsenz der Sozialberatungsstellen vor Ort ist ebenfalls ein entscheidender Vorteil. Die tägliche Anwesenheit der Verantwortlichen erleichtert die Koordination, die Bewältigung von Notfällen und die Aufsicht über die Zimmer. Diese Nähe verbessert die Reaktionsfähigkeit und die Kohärenz der Massnahmen.

Die Arbeiten kamen auch der Hauswirtschaft zugute. Die klare Trennung der Aufbewahrungsräume und die Einrichtung einer professionellen Waschküche haben die interne Organisation verändert. Die Möglichkeit, die Wäsche mit dem Lift bis zur Wäscheküche zu transportieren und über klar festgelegte Lagerräume zu verfügen, erleichtert die Ar-

Die Notschlafstelle wird in einem Video vorgestellt:

Wir sind uns bewusst, dass es manchen Menschen schwerfällt, den Schritt zu wagen und in die Notschlafstelle zu kommen. Aus diesem Grund haben wir ein Video gedreht, das einen Einblick in unser Zentrum gewährt. Man sieht darin unsere Räumlichkeiten, vor allem aber den Geist, der uns leitet: eine qualitativ hochwertige Unterkunft zu bieten, in einer Atmosphäre des Vertrauens und der Sicherheit. Wir laden alle Interessierten herzlich ein, sich diesen Film anzuschauen und ihn in ihrem Umfeld zu teilen, damit diejenigen, die noch zögern, vertrauensvoll und mit einem sicheren Gefühl zu uns kommen können.

Bei La Tuile sind wir davon überzeugt, dass die Notschlafstelle ein Ort der Würde, der Menschlichkeit und der Hoffnung sein kann und muss. Das Video ist auf der Startseite unserer Website verfügbar.

beit beträchtlich. Die Schaffung eines Platzes für die Anlieferung hinter dem Gebäude ist ein weiterer Fortschritt. Die Lieferanten – insbesondere für Lebensmittel – haben nun direkt zu einem geeigneten Raum Zugang. Die Verwaltung der Lieferungen ist flüssiger geworden.

Die unmittelbare Nähe zwischen der Notschlafstelle und den Studios der Unterkunft24 ermöglicht es, Synergien im pädagogischen Bereich und bei der Betreuung besser zu nutzen. Die Notschlafstelle ist nun eine stärkere Ressource für die Unterkunft24. Diese Organisation erleichtert es, komplementär zu arbeiten und unterstützt den Weg zu mehr Stabilität. « Die Sichtbarkeit der Studios von der Notschlafstelle aus führt zu Gesprächen mit den Bewohnenden. Auch wenn nicht alle für ein Studio in Frage kommen, eröffnen diese Gespräche Perspektiven und ermöglichen es, konkret über Möglichkeiten zu sprechen, aus der Notlage herauszukommen und Zugang zu einer Wohnung zu erhalten », betont Denis Pythoud.

Die Umbauarbeiten haben somit dazu beigetragen, den Druck im Zusammenhang mit der hohen Auslastung zu verringern. Ohne sie wäre das Jahr wahrscheinlich viel schwieriger zu bewältigen gewesen. Die architektonischen und organisatorischen Verbesserungen kamen sowohl den aufgenommenen Personen als auch den Sozial- und Hauswirtschaftsteams zugute.



Fresque murale peinte par Frédérique Aeby à l'Accueil d'urgence © Martine Wohlauser

Une vidéo pour découvrir l'Accueil d'urgence:

Nous savons que, pour certaines personnes, il peut être difficile de franchir le pas et de venir à l'Accueil d'urgence. C'est notamment pour cette raison que nous avons réalisé une vidéo qui permet de découvrir notre centre de l'intérieur. On y voit nos locaux, mais surtout l'esprit qui nous anime: offrir un espace d'accueil de qualité, dans un climat de confiance et de sécurité.

Nous invitons chaleureusement toutes les personnes intéressées à visionner ce film et à le partager autour d'elles, afin que celles et ceux qui hésitent puissent se sentir en confiance avant de venir.

À La Tuile, nous croyons que l'Accueil d'urgence peut et doit être un lieu de dignité, d'humanité et d'espoir. La vidéo est disponible sur la page d'accueil de notre site internet.



Logements accompagnés: un toit pour se reconstruire

Sylvie Goumaz, directrice adjointe, responsable éducative et des logements accompagnés

Depuis 22 ans, les logements accompagnés de La Tuile n'ont jamais cessé de se développer. Au fil des années, ils ont donné naissance à une forme d'accompagnement spécifique, qui place le logement au cœur du processus de stabilisation.

Lorsqu'ils ont été mis sur pied, les logements accompagnés de La Tuile répondaient à une conviction forte: l'hébergement d'urgence, à lui seul, ne suffit pas. Il fallait offrir des lieux de vie stables pour permettre aux personnes de reconstruire progressivement un quotidien et des perspectives.

Près de vingt ans plus tard, le dispositif a considérablement évolué. Il s'est développé quantitativement et qualitativement: « Nous sommes passés de quatre places au début à vingt-six aujourd'hui et les appartements n'ont plus rien à voir avec ceux du début. Nous avons construit tout un accompagnement autour du logement », analyse Sylvie Goumaz, responsable des logements accompagnés et directrice adjointe de La Tuile.

Le logement comme point de départ
Dès l'origine, le projet reposait sur un postulat simple; le logement constitue la première condition pour stabiliser une situation de vie fragile. « Lorsque quelqu'un se retrouve sans abri, il faut d'abord lui proposer un logement stable. On peut aborder ensuite les problèmes rencontrés par la personne », rappelle Sylvie Goumaz. Il s'agit du « **Housing first** ». À La Tuile, ce principe se conjugue avec une philosophie d'Accueil à bas seuil: « Il y a bien sûr des conditions d'accès, mais le seuil reste volontairement bas. Les personnes n'ont

pas besoin de définir un « projet » autre que celui d'accéder à un logement, avant d'y entrer. »

Les logements accompagnés ont été créés pour offrir des perspectives aux personnes hébergées à l'Accueil d'urgence, mais « beaucoup de personnes bénéficient aujourd'hui d'une place dans un de nos logements, sans être nécessairement passées par l'Accueil », explique Sylvie Goumaz. Le dispositif s'est progressivement ouvert à des parcours plus divers. « Ces dernières années, nous accueillons dans nos appartements des personnes qui ont eu une vie bien intégrée avant de vivre dans la précarité, parfois même une vraie réussite sociale. » Le besoin d'un logement accompagné est souvent la conséquence d'un enchaînement d'événements: divorce, faillite, maladie ou accident de vie. « Cette diversité implique également d'adapter les pratiques. On n'accompagne pas de la même manière un homme de 60 ans qui avait trois entreprises qu'une personne passée par des foyers et des institutions. En raison de la diversité de ces parcours, une vraie pédagogie de l'accompagnement a été développée par nos équipes. »

Une dimension collective renforcée
Au-delà du logement et du suivi social, les logements accompagnés intègrent une dimension communautaire et culturelle très affirmée. L'objectif est de favoriser le bien-être, les liens sociaux et l'accès à des activités culturelles ou de loisirs. « Nous avons développé ce que nous appelons l'intervention communautaire. Ça a toujours fait partie de l'ADN de La Tuile, mais nous l'avons vraiment ancrée dans les logements au fil des ans. »

Jardins disponibles dans nos maisons de Fribourg et de Bulle, activités régulières, rencontres mensuelles ou espaces de loisirs participent à cette dynamique. En 2025, l'aménagement d'une salle commune dans un ancien garage de l'immeuble de la Rue Marcello 16 est venu renforcer ces possibilités. « Si on veut que nos idées aient une suite, il faut investir. Le logement, ce n'est pas seulement quatre murs », affirme la responsable. Certains résidents témoignent de l'importance de ces espaces dans leur quotidien. L'un d'eux évoquait par exemple la salle de sport de la maison de Bulle comme un élément central de son équilibre personnel.

« Le défi pour l'avenir, c'est de garder ce seuil très bas. Peut-être même de l'abaisser encore. Les situations sont de plus en plus complexes, et nous devons nous adapter. »



Dans un contexte où les parcours de vie deviennent plus fragiles et imprévisibles, les logements accompagnés continuent ainsi d'illustrer une conviction fondamentale de La Tuile: offrir un logement stable constitue souvent la première étape vers la reconstruction.

Deux femmes avec enfants accueillies dans les appartements
La situation des femmes sans domicile fixe est aujourd'hui discutée dans le champ social. Certaines recherches interrogent la place des femmes dans des structures d'hébergement majoritairement masculines. À l'accueil d'urgence, un étage entièrement sécurisé est réservé aux femmes, avec chambres et sanitaires dédiés, afin de leur offrir un cadre protecteur. Dans les logements accompagnés, un logement destiné exclusivement aux femmes a été ouvert en 2024, mais il a été abandonné faute de locataires. Depuis 2025, deux femmes vivent en revanche avec leur enfant dans deux maisons de La Tuile. C'est une première pour le dispositif et les deux femmes concernées ont repris confiance, parfaitement entourées par les hommes des maisons qui leur ont fait, ainsi qu'à leurs enfants, un accueil merveilleux. Ces situations montrent que les besoins sont variés et que les réponses doivent rester souples. Dans certaines maisons, la mixité fonctionne de manière constructive et respectueuse. Autant d'expériences qui invitent à poursuivre la réflexion et à faire évoluer les pratiques au plus près du terrain.

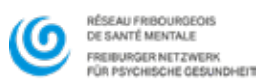
Institutionnels et financiers



Les principaux partenaires et financeurs



Institutions sociales



Presse



Begleitetes Wohnen: ein Dach für einen Neuanfang

Sylvie Goumaz, Stellvertretende Direktorin, verantwortlich für das sozialpädagogische Team und für das begleitete Wohnen

Seit 22 Jahren hat sich das begleitete Wohnen von La Tuile ständig weiterentwickelt. Im Laufe der Zeit ist daraus eine spezifische Form der Betreuung entstanden, bei der das Wohnen im Zentrum des Stabilisierungsprozesses steht.

Als die begleiteten Wohnungen von La Tuile eingerichtet wurden, waren sie Ausdruck einer tiefen Überzeugung: Notunterkünfte alleine reichen nicht aus. Es braucht ein stabiles Lebensumfeld, damit die Personen nach und nach einen Alltag und Perspektiven aufbauen können.

Fast zwanzig Jahre später hat sich das Angebot erheblich weiterentwickelt, sowohl auf der quantitativen als auch auf der qualitativen Ebene: «Von anfänglich vier Plätzen sind wir auf heute sechszwanzig Plätze gewachsen und die Wohnungen sehen ganz anders aus als zu Beginn. Wir haben ein ganzes Betreuungsangebot rund um das Wohnen entwickelt», erläutert Sylvie Goumaz, Verantwortliche des begleiteten Wohnens und stellvertretende Direktorin von La Tuile.

Eine Wohnung als Anfang

Von Anfang an basierte das Projekt auf einer einfachen Erkenntnis: Eine Wohnung bildet die Grundvoraussetzung, um eine prekäre Lebenssituation zu stabilisieren. «Wenn jemand obdachlos ist, muss man ihm zuallererst eine feste Unterkunft anbieten. Danach kann man sich mit den Problemen der Person befassen», erklärt Sylvie Goumaz. Das ist das Prinzip von «Housing first». Bei La Tuile wird dieses Prinzip mit der Philosophie einer niederschweligen Aufnahme kombiniert: «Es gibt selbstverständlich Aufnahmebedingungen, diese sind aber bewusst sehr niederschwellig. Die Menschen müssen vor dem Betreten des Hauses keine «persönliche Agenda» haben.»

Die Wohnungen wurden geschaffen, um den in der Notschlafstelle untergebrachten Personen Perspektiven zu bieten. Aber «heute profitieren viele Menschen bereits von einer Wohnung, ohne je in der Notschlafstelle gewesen zu sein», meint Sylvie Goumaz. Das Angebot wurde nach und nach für unterschiedliche Lebenswege geöffnet. «In den letzten Jahren bringen wir in unseren Wohnungen Menschen unter, die vor ihrer prekären Lebenssituation gut integriert waren, manchmal sozial sogar sehr erfolgreich waren.» Der Bedarf an einer begleiteten Wohnung ist häufig die Folge einer Verkettung von Ereignissen: Scheidung, Insolvenz, Krankheit oder Schicksalsschlag. «Diese Vielfalt bedingt auch eine Anpassung der Praktiken. Wir begleiten einen 60-jährigen Mann, der drei Unternehmen hatte, nicht gleich wie jemanden, der in Heimen und Einrichtungen gelebt hat. Aufgrund der Vielfalt dieser Lebenswege haben unsere Teams eine echte Pädagogik der Begleitung entwickelt.»

Eine ausgeprägte kollektive Dimension

Neben der Unterkunft und der sozialen Betreuung hat das begleitete Wohnen auch eine ausgeprägte gemeinschaftliche und kulturelle Dimension. Ziel ist die Förderung des Wohlbefindens, der sozialen Kontakte und des Zugangs zu kulturellen oder Freizeitaktivitäten. «Wir haben die sogenannte gemeinschaftliche Intervention entwickelt. Diese gehörte schon immer zur DNA von La Tuile, aber im begleiteten Wohnen haben wir sie im Laufe der Jahre wirklich verankert.»

Ein Garten, regelmässige Aktivitäten, monatliche Treffen oder Freizeitbereiche tragen zu dieser Dynamik bei. Im Jahr 2025 wurden diese Angebote durch die Einrichtung eines Gemeinschaftsraums in einer ehemaligen Garage von Marcello 16 erweitert. «Wenn wir wollen, dass unsere Ideen umgesetzt werden, müssen wir investieren. Wohnen bedeu-



Une chambre dans les logements accompagnés de Bulle. © Martine Wolhauser.



tet mehr als nur vier Wände», betont die Verantwortliche. Einige Bewohnende berichten, wie wichtig diese Räume für ihren Alltag sind. Einer von ihnen bezeichnete beispielsweise den Fitnessraum des Hauses in Bulle als einen zentralen Bestandteil seines persönlichen Gleichgewichts.

«Die Herausforderung für die Zukunft wird sein, diese Schwelle sehr niedrig zu halten. Sie vielleicht noch weiter zu senken. Die Situationen werden immer komplexer und wir müssen uns anpassen.»

In einem Kontext, in dem die Lebenswege immer unsicherer und unvorhersehbarer werden, veranschaulicht das begleitete Wohnen daher nach wie vor eine grundlegende Überzeugung von La Tuile: Die Bereitstellung einer festen Unterkunft ist häufig der erste Schritt hin zum Neuanfang.



La maison abritant les logements accompagnés à Bulle. © Martine Wolhauser.

Zwei Frauen mit Kindern werden in Wohnungen untergebracht

Derzeit wird die Situation von obdachlosen Frauen im sozialen Bereich verstärkt diskutiert. Einige Forschungsarbeiten befassen sich mit der Stellung von Frauen in Unterkünften mit einer männlichen Mehrheit. In der Notschlafstelle ist ein vollständig gesichertes Stockwerk mit eigenen Zimmern und Sanitäreinrichtungen für Frauen reserviert, um ihnen einen geschützten Rahmen zu bieten. In den begleiteten Wohnungen wurde 2024 eine Unterkunft ausschliesslich für Frauen eröffnet, die jedoch mangels Mieterinnen wieder aufgegeben wurde. Seit 2025 leben jedoch zwei Frauen mit ihren Kindern in zwei Häusern von La Tuile. Dies ist eine Premiere für die Einrichtung, und die beiden betroffenen Frauen haben neues Selbstvertrauen gewonnen, da sie von den Männern in den Häusern, die sie und ihre Kinder wunderbar aufgenommen haben, sehr gut unterstützt werden. Diese Situationen zeigen, dass die Bedürfnisse vielfältig sind und die Lösungen flexibel bleiben müssen. In einigen Häusern funktioniert die Geschlechterdurchmischung auf konstruktive und respektvolle Weise. All diese Erfahrungen motivieren, die Überlegungen weiterzuführen und die Praktiken so nah wie möglich an der Praxis weiterzuentwickeln.



Logements accompagnés de Bulle: La véranda. © Martine Wolhauser.

Comptes Rechnung 2025

Chiffres clés



Illustration © Tom Tirabosco.

CONDUITE DE L'ASSOCIATION	Budget 2025	Résultats 2025	Budget 2026
	CHF	CHF	CHF
Resultat conduite de l'association	-125 000,00	-116 888,63	-118 000,00
ACTIVITES SUBVENTIONNÉES	Budget 2025	Résultats 2025	Budget 2026
SECTEUR URGENCE			
Accueil de nuit			
Pensions	62 000,00	61 281,00	60 000,00
La Loterie Romande	540 000,00	540 000,00	540 000,00
Canton de Fribourg	712 800,00	713 050,00	712 800,00
Ville de Fribourg	0,00	0,00	35 000,00
Charges du personnel	-1 272 000,00	-1 336 467,70	-1 350 000,00
Charges diverses	-233 000,00	-269 193,46	-215 500,00
Résultat de l'Accueil de nuit	-190 200,00	-291 330,16	-217 700,00
Accueil24			
Produits	110 000,00	81 747,50	90 000,00
Subvention cantonale	76 000,00	76 000,00	76 000,00
Charges	-230 000,00	-168 231,79	-230 000,00
Amortissement immeuble	0,00	-20 000,00	0,00
Résultat de l'Accueil24	-44 000,00	-30 484,29	-64 000,00
Suivi social			
Subvention cantonale	50 000,00	100 000,00	100 000,00
Produits	0	5 487,95	0,00
Charges	-50 000,00	-80 495,00	-50 000,00
Résultat suivi social	-	24 992,95	50 000,00
RESULTAT SECTEUR URGENCE	-234 200,00	-296 821,50	-231 700,00
LOGEMENTS ACCOMPAGNÉS			
Logements accompagnés			
Subvention cantonale	90 000,00	89 750,00	90 000,00
Produits	215 000,00	218 617,00	217 000,00
Charges	-426 700,00	-393 109,96	-390 500,00
RÉSULTAT LOGEMENTS ACCOMPAGNÉS	-121 700,00	-84 742,96	-83 500,00
Résultat des activités subventionnées	-355 900,00	-381 564,46	-315 200,00
ACTIVITES ASSOCIATIVES	Budget 2025	Résultat 2025	Budget 2026
Projet logements Accueil24			
Produits	0,00	0,00	0,00
Dissolution des fonds affectés	0,00	200 000,00	0,00
Dons	0,00	7 687,00	0,00
Charges	0,00	-7 687,00	0,00
Amortissement immeuble Accueil24	0,00	-200 000,00	0,00
Résultat projet logements	-	-	-
Chantiers divers			
Produits	0,00	45 000,00	0,00
Charges transformations	0,00	-53 214,80	0,00
Résultat fonds d'entraide	-	-8 214,80	-
Fonds d'entraide			
Produits	2 000,00	30,05	2 000,00
Charges du fonds	-2 000,00	-1 128,50	-2 000,00
Attribution aux fonds affectés	0,00	0,00	0,00
Résultat fonds d'entraide	-	-1 098,45	-
Produits des collectes de fonds			
Dons divers	300 000,00	277 838,19	258 000,00
Cotisations - membres	43 000,00	45 535,00	42 000,00
Autres produits	26 500,00	7 681,82	6 000,00
Résultat des collectes de fonds	369 500,00	331 055,01	306 000,00
Suivis à domicile et colocs			
Subvention cantonale	50 000,00	0,00	0,00
Produits	45 000,00	36 739,70	45 000,00
Charges	-69 000,00	-36 159,45	-60 000,00
Résultat suivis à domicile	26 000,00	580,25	-15 000,00
Événements			
Produits	55 000,00	152 070,00	110 000,00
Charges	-78 000,00	-156 482,74	-110 000,00
Résultat des événements	-23 000,00	-4 412,74	-
Atelier et actions spéciales			
Dons	231 400,00	360 472,10	295 000,00
Chiffre d'affaire et autres revenus	5 000,00	0,00	2 200,00
Charges	-128 000,00	-175 151,80	-155 000,00
Résultat des ateliers et actions spéciales	108 400,00	185 320,30	142 200,00
Restaurant le Tunnel			
Produits	45 000,00	32 920,89	45 000,00
Charges	-45 000,00	-32 803,75	-45 000,00
Résultat du Restaurant le Tunnel	-	117,14	-
Résultat de l'activité associative, non-subventionnée	480 900,00	503 346,71	433 200,00
RESULTAT DE L'ASSOCIATION	0,00	4 893,62	0,00

ACTIF	31.12.2025	31.12.2024
Actif circulant	CHF	CHF
Trésorerie	1 112 041,29	985 856,96
Créances résultant de ventes	52 702,95	62 025,25
Autres créances	659,62	1 131,70
Stocks	3 736,10	4 732,10
Compte de régularisation actif	41 676,00	17 009,28
Total de l'actif circulant	1 210 815,96	1 070 755,29
Actif immobilisé		
Immeubles	3 408 518,45	3 448 414,74
Immeubles	7 974 304,86	7 849 201,15
./. Fonds d'amortissement	-4 565 786,41	-4 400 786,41
Mobilier	2 432,00	117 713,05
Mobilier	457 596,70	437 877,75
./. Fonds d'amortissement	-455 164,70	-320 164,70
Informatique	2 948,90	12 533,75
Matériel informatique	139 474,90	124 059,75
./. Fonds d'amortissement	-136 526,00	-111 526,00
Véhicules	1,00	10 598,30
Véhicules	78 819,55	78 819,55
./. Fonds d'amortissement	-78 818,55	-68 221,25
Actif immobilisé	3 413 900,35	3 589 259,84
TOTAL DE L'ACTIF	4 624 716,31	4 660 015,13
PASSIF	31.12.2025	31.12.2024
Fonds étrangers		
Compte de régularisation passif	41 360,35	33 645,34
Autres dettes	150 504,55	87 492,50
Provision pour travaux sur immeuble rue Marcello	50 000,00	50 000,00
Provision événements	35 000,00	20 000,00
Provision fonds de rénovation immeubles	30 000,00	30 000,00
Provision projets logements	25 487,00	0,00
Provision pour prestations sociales Le Tunnel	7 408,22	7 408,22
Provision en cas de crise	40 000,00	40 000,00
Dettes à long terme portant intérêts	4 057 750,00	4 009 156,50
Fonds étrangers	4 437 510,12	4 277 702,56
Capital des fonds affectés		
Fonds du projet logements Accueil24	0,00	200 000,00
Solde initial	200 000,00	394 595,87
Dissolution du capital affecté	-200 000,00	-194 595,87
Fonds d'entraide	11 123,00	11 123,00
Solde initial	11 123,00	8 970,20
Excédent de produit	-	2 152,80
Total capital des fonds affectés	11 123,00	211 123,00
Capital de l'association		
Fonds propres activités subventionnées	0,00	0,00
Solde initial	0,00	0,00
Excédent de charges	-381 564,46	-546 867,71
Financement par les activités associatives	381 564,46	546 867,71
Fonds propres activités associatives	176 083,19	171 189,57
Solde initial	171 189,57	167 594,61
Excédent de produits	386 458,08	550 462,67
Financement par les activités associatives	-381 564,46	-546 867,71
Total capital de l'association	176 083,19	171 189,57
TOTAL DU PASSIF	4 624 716,31	4 660 015,13



Finances Eric Mullener, Directeur, Direktor

Finanzen 2025

Comptes 2025

Les comptes font état d'une bonne maîtrise des coûts et d'un financement qui suit la courbe générale des dépenses. En ce sens, l'association se trouve actuellement dans une certaine sérénité.

Ces comptes sont équilibrés, principalement grâce à l'adaptation de la subvention de l'État. Le cumul État-LoRo atteint pour la première fois 55 % de notre budget, ce qui est encourageant.

L'association sort d'une zone d'extrême fragilité, sans toutefois entrer dans le confort. L'autofinancement reste élevé: Fr. 721'000.- de dons et Fr. 550'000.- de prestations facturées.

Rechnung 2025

Die Rechnung zeigt eine gute Kostenkontrolle und eine Finanzierung, die mit der allgemeinen Kurve der Ausgaben im Einklang steht. In diesem Sinne ist eine gewisse Ruhe und Stabilität eingekehrt.

Die ausgeglichene Jahresrechnung ist vor allem der Anpassung der staatlichen Subvention zu verdanken. Die Beiträge von Staat und Loterie Romande machen erstmals 55% unseres Budgets aus, dies ist motivierend.

Der Verein hat eine äusserst schwierige Phase hinter sich und befindet sich auch jetzt noch nicht in einer komfortablen Lage. Die Selbstfinanzierung bleibt mit 721'000 Franken aus Spenden und 550'000 Franken aus in Rechnung gestellten Leistungen hoch.



Illustration © Tom Tirabosco.

La buanderie de l'Accueil d'urgence – nouveau bâtiment M25A © Martine Wolhauser.

Stratégie financière à moyen terme

Les tâches subventionnées représentent un déficit de Fr. 381'000.-. C'est ce poste qui va faire l'objet de toute notre attention durant ces prochaines années. Le financement public doit s'améliorer, notamment dans la perspective d'un changement de direction opérationnelle et administrative à l'horizon de cinq ans. L'équipe responsable de la recherche de fonds sera renouvelée et il est important que la nouvelle équipe ait moins de contraintes liées à la recherche de fonds privés.

Nous remercions ici nos bailleurs de fonds principaux: la DSAS, la Loterie Romande et la Ville de Fribourg, ainsi que toutes les personnes, organisations et fondations qui contribuent financièrement à faire vivre notre association.

Mittelfristige Finanzstrategie

Die subventionierten Aufgaben weisen ein Defizit von 381'000 Franken auf. Diesem Posten wird in den nächsten Jahren unsere besondere Aufmerksamkeit gelten. Die öffentliche Finanzierung muss verbessert werden, insbesondere im Hinblick auf einen Wechsel in der operativen und administrativen Leitung in den nächsten fünf Jahren. Das für die Mittelbeschaffung zuständige Team wird erneuert, und es ist wichtig, dass das neue Team weniger Einschränkungen im Zusammenhang mit der Suche nach privaten Mitteln hat.

Wir möchten an dieser Stelle unseren wichtigsten Geldgeberinnen und Geldgebern danken: der GSD, der Loterie Romande und der Stadt Freiburg sowie allen Personen, Organisationen und Stiftungen, die finanziell zum Überleben unseres Vereins beitragen.



Personnel et services 2025 Mitarbeitende & Dienste

L'équipe de la Tuile est le principal capital de l'association

Nous avons la chance de collaborer avec une équipe motivée, clairvoyante et efficace. Elle est régulièrement appuyée par des civilistes, des stagiaires et des personnes en programme d'emploi temporaire.

Das Team der Tuile ist das Grundkapital unseres Vereins

Wir dürfen uns glücklich schätzen, mit einem motivierten, weitblickenden und effizienten Team zusammenarbeiten zu dürfen. Sie wird regelmässig von Zivildienstleistenden, Praktikantinnen und Praktikanten und Personen, die aufgrund einer Massnahme bei uns eingesetzt werden usw., unterstützt.

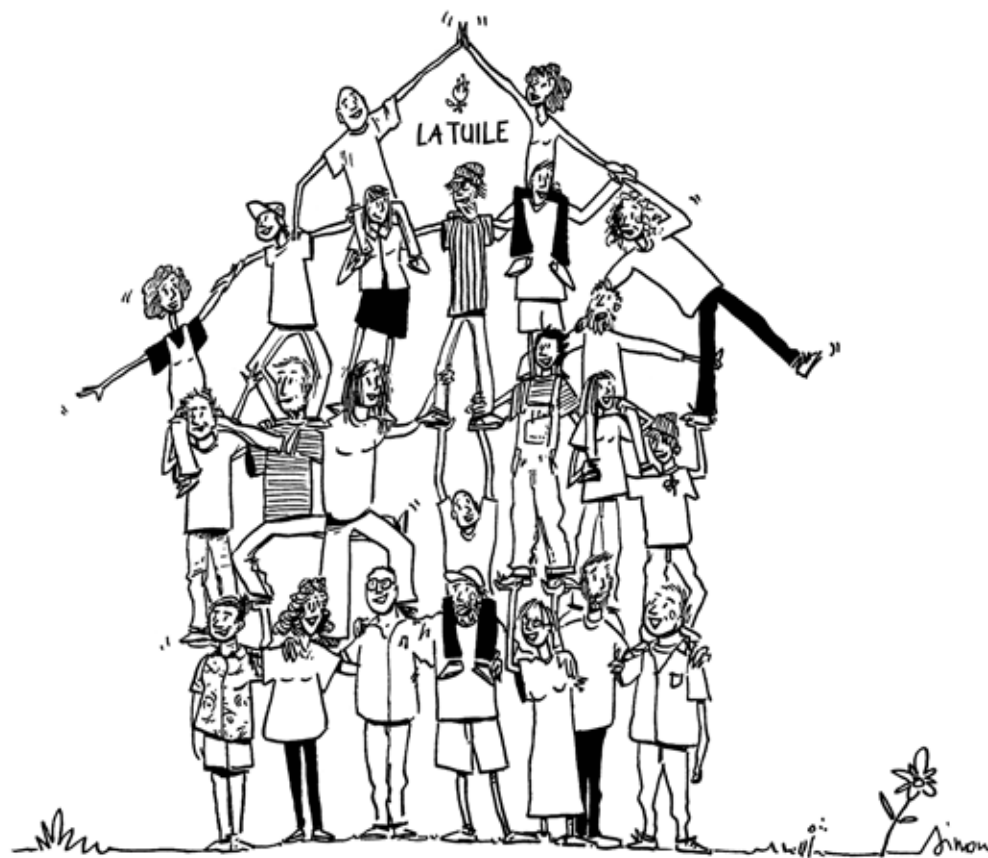


Illustration originale © Simon Charrière

Directeur Direktor

Eric Mullener

Directrice adjointe, responsable éducative et des logements accompagnés.

Stellvertretende Direktorin, verantwortlich für das sozialpädagogische Team und für das begleitete Wohnen
Sylvie Goumaz

Responsable Accueil d'urgence

Verantwortlich für die Notschlafstelle
Denis Pythoud

Responsable Accueil 24

Verantwortlich für die Unterkunft 24
Rachel Andrey

Assistante Sociale

Sozialarbeiterin
Cloé Vallélian

Responsable Atelier

Verantwortlich für die Werkstätte
Denis Maradan

Responsables Events

Verantwortlich für die Events

Christiane Bürke-Bischofberger
Georges Darazs
Grégory Dugué
Denis Maradan
Florent Sugnaux

Administration

Verantwortlich für die Verwaltung

Christiane Bürke-Bischofberger (resp. admin)
Georges Darazs (resp. admin)
Adrian Mekani (apprenti)

L'équipe sociale Das Team

Sébastien Chuat
Maxime Codourey
Maud Lièvre
Léonie Luder
Denis Maradan (atelier)
Luc Minder
Laurent Morel
Hervé Racheter
Dora Ramos
Simon Rey
Monique Stritt
Noémie Zandvliet
Jérémy Favre (remplaçant)
Yves Maradan (remplaçant)
David Reverte (remplaçant)
Gino Trionfo (remplaçant)

Thiago Burgunder (stagiaire)

Augustin Brodard (civiliste)
Allen Schwab (civiliste)
Sylvain Simonet (civiliste)

Cuisine Küche

Bernard Hofer
Stéphane Bellomo
André Zbinden
Léa Zürcher

Intendance Hauswirtschaft

Denis Maradan (resp. intendance)
Claude-André Sottas (entretien et réparations)
Grégory Dugué (entretien)
André Gavillet (entretien)
Sonia Perriard (entretien)
Sonia Silva (entretien)
Florent Sugnaux (entretien)
Nathalie Vial (entretien)

Bénévoles permanents ehrenamtliche Mitarbeiter

Paul Attallah
Christiane Brodard
Vincent Cotting
René-Pierre Epinay
Jan Eyer
Myriam Fasel
Aurélié Sallin

Comptabilité Buchhaltung

François Gruber

Organe de révision Revisionsstelle

Anagest Révision SA, Rossens

Médecins Conseil Vertrauensarzt

Dr. Peter Eggenberger
Dr. André Monney

Psychiatrie Conseils

Psychiatrie Berater
RFSM Prof. Isabelle Gothuey
RFSM Stéphane Antille
RFSM Sabine Corzani
Dr. Philippe Ray

Infirmierie Pflorgeteam

Isabelle Scherer (infirmière bénévole)

Pharmacien conseil Vertrauensapotheker

Pharmacie du Bourg

Graphisme et identité visuelle

Grafikdesign und visuelle Identität
Actalis, Fribourg
Tom Tirabosco (illustrations)

Maintenance informatique IT-Wartung

Omnisoftware Engineering SA, Givisiez



Photo d'équipe © Martine Wolhauser.



Stats

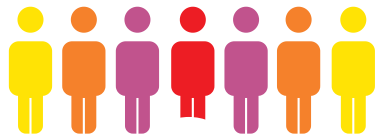
Georges Darazs,
Responsable administratif

Toutes les statistiques
sur notre site



Population de la Tuile en 2025

Personnes accueil + accueil24



740

-3,27%

765 en 2024

En 2025, le nombre de personnes hébergées se stabilise par rapport à 2024, mais le volume de nuitées demeure élevé, porté par une hausse au centre d'accueil d'urgence et une stabilité globale avec l'Accueil24. Cette évolution découle des mesures de limitation pour les personnes non prioritaires et de la priorité accordée aux résidents du canton, qui regroupent la majorité des nuitées.

Nuitées accueil + accueil24

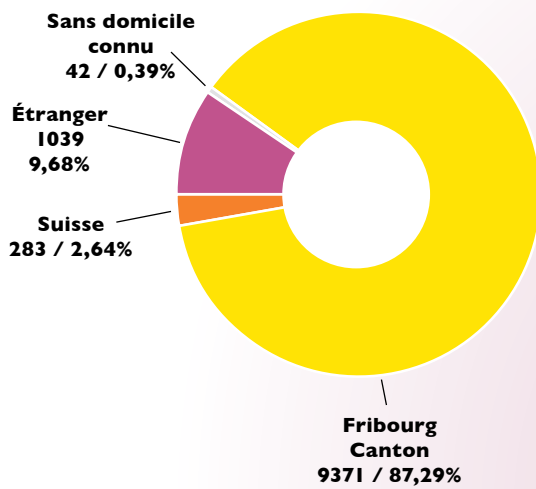


10'735

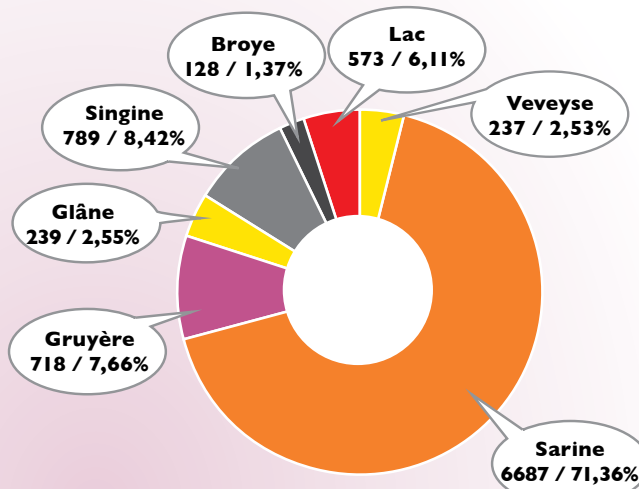
-1,51%

11'900 en 2024

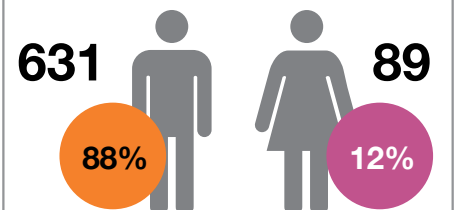
Accueil + A24 nuitées par provenance



Accueil + A24 bénéficiaires canton Fribourg, nuitées par district



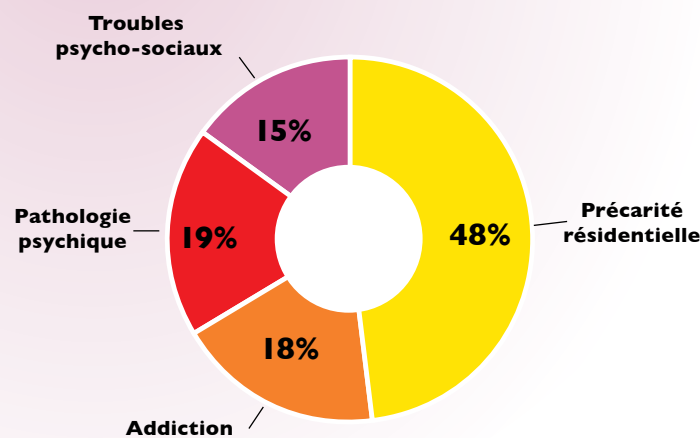
Accueil d'urgence



Âge

La moyenne d'âge se situe à 40 ans, mais toutes les tranches d'âges sont représentées. En 2025 la personne la plus âgée avait 83 ans et la plus jeune 10 ans (mineur accompagné) 52.21% des usagers ont entre 25 et 47 ans.

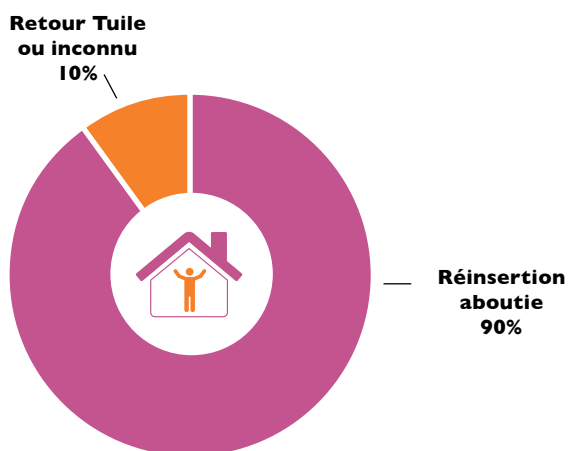
Problématiques manifestes



Cette statistique ne porte que sur les personnes ayant séjourné plus de 30 jours au centre, l'accueil bas-seuil étant anonyme et ouvert à tous les publics, ce qui limite la précision des données, qui restent indicatives. On observe que les personnes en situation de précarité résidentielle sont les plus nombreuses

Logements accompagnés

Réinsertion domiciliaire



Dans 90% des cas la réinsertion domiciliaire est aboutie, nos bénéficiaires retrouvent une situation pérenne dans un logement indépendant, la famille ou une institution. Dans 10% des cas un retour à La Tuile ou une destination inconnue des bénéficiaires est considérée comme un échec.

Aide sociale



Emploi



Rente AVS - AI



Une collaboration au service de l'humain

À l'occasion du Festival de soupes, PROF-in et La Tuile font se rencontrer formation professionnelle et engagement social. Deux institutions, deux publics, une même conviction: donner une chance. Interview de Bertrand Descloux, membre du comité de direction de PROF-in.

Depuis quand la Fondation PROF-in collabore-t-elle avec La Tuile dans le cadre du Festival de soupes ?

La collaboration dure depuis plusieurs années déjà et elle s'inscrit dans une logique de partenariat interinstitutionnel qui fait pleinement sens pour PROF-in. Le Festival de Soupes représente pour nous une véritable opportunité: celle de soutenir La Tuile dans sa mission, mais aussi de prendre part à une aventure humaine forte, porteuse de valeurs que nous partageons.

Concrètement, comment PROF-in intervient-elle lors du Festival de soupes ?

Principalement en amont, lors de la phase de préparation. Nos équipes participent à l'installation du kiosque à musique et des infrastructures nécessaires à l'accueil du public. Sur trois journées, différents groupes se relaient en fonction de leurs compétences professionnelles. Les premiers jours sont consacrés au gros-œuvre, à la structure et à l'enveloppe du kiosque, puis viennent les finitions, qui laissent davantage de place à des métiers plus créatifs. Cette organisation permet à chacun de contribuer de manière pertinente, tout en favorisant les échanges entre professionnel-les, apprenti-es et bénéficiaires des deux institutions.

PROF-in, c'est quelle réalité aujourd'hui ?

PROF-in compte environ 85 collaborateurs-trices, ce qui représente 76 équivalents plein-temps. Parmi eux, près de 65 personnes sont directement dédiées à la formation professionnelle. Leur mission première est l'accompagnement de jeunes rencontrant des difficultés d'apprentissage, afin de leur permettre de mener à bien un projet de formation professionnelle initiale.

Nous accompagnons actuellement environ 130 jeunes, toutes formations et mesures confondues. Il s'agit de bénéficiaires de mesures de l'assurance-invalidité, mises en place pour leur offrir une perspective professionnelle et éviter qu'ils ne se retrouvent durablement exclus du marché du travail. Ces jeunes viennent de toute la Suisse: de Fribourg, bien sûr, mais aussi d'autres cantons, romands ou alémaniques.

Quel est l'intérêt, pour ces jeunes, de participer à un projet comme le Festival de soupes ?

Cette expérience va bien au-delà de l'aspect purement technique. Bien sûr, les jeunes mobilisent leurs compétences professionnelles, mais ils sont aussi confrontés à des réalités humaines et sociales fortes. Le Festival de Soupes est l'occasion d'aborder des questions comme la précarité, la solidarité ou l'engagement. Certains jeunes y sont particulièrement sensibles, parce qu'ils ont eux-mêmes connu des parcours difficiles; d'autres découvrent ces réalités. Dans tous les cas, cela génère des échanges riches, encadrés par des professionnels, et participe pleinement à leur développement personnel et social.

Combien de personnes ont été impliquées cette année ?

Cette année, 6 maîtres socioprofessionnels et 19 apprenti-es ont participé au montage du kiosque. Ils ne se sont jamais retrouvés tous ensemble sur le site: une planification fine a été mise en place, en collaboration étroite avec La Tuile, notamment avec Denis Maradan. En interne, cette coordination est assurée par Thomas Wyss, responsable des filières professionnelles, qui joue un rôle de véritable chef d'orchestre.

Les profils engagés étaient très variés: menuisiers, peintres, agents d'exploitation, paysagistes, installateurs photovoltaïques disposant aussi de compétences en électricité. Cette diversité permet de couvrir l'ensemble des besoins liés à l'installation, tout en favorisant la complémentarité des savoir-faire.

Quels sont les points communs entre les deux institutions ?

PROF-in et La Tuile font un travail très proche, mais auprès de publics différents. Nous partageons cette volonté commune de donner une chance; une chance de se former, de se reconstruire, de retrouver une place. Pour PROF-in, le Festival de soupes, tout comme nos autres mandats professionnels, n'est pas une activité occupationnelle. Ce sont des tâches concrètes, à forte valeur ajoutée, qui s'inscrivent pleinement dans un cadre de formation reconnu.

Cette collaboration est gagnant-gagnant. Elle permet à La Tuile de bénéficier de compétences professionnelles solides, et à nos apprenti-es de sortir du cadre de l'atelier, de développer leurs compétences sociales et personnelles, dans un contexte porteur de sens. C'est précisément ce type de projet qui donne toute sa valeur à notre mission de formation, en plaçant l'être humain au centre.

www.prof-in-courtepin.ch

Habillage du Kiosque à musique de la place Georges-Python par l'équipe de PROF-in

© Martine Wolhauser.



Illustration © Tom Tirabosco.

Le geste généreux de Cléo

Cléo, une donatrice au grand cœur

Cléo n'a que 8 ans, mais elle a déjà le sens du partage. Le 1^{er} mai 2025, après être allée chanter de porte en porte comme le veut la tradition, la fillette a pris une décision inattendue: offrir l'argent qu'elle venait de recevoir.

Depuis longtemps, la situation des personnes sans abri la touche. « C'est un sujet dont nous parlons parfois à la maison », explique sa maman. « Quand elle a reçu cet argent, elle a tout de suite dit qu'elle souhaitait l'offrir. »

Pour que ce geste prenne tout son sens, mère et fille sont venues remettre l'enveloppe en main propre à l'équipe. Accueillies chaleureusement, elles ont pu découvrir l'action menée au quotidien. « Nous avons été très impressionnées par le travail réalisé et par le soutien apporté aux bénéficiaires », explique la maman.

Au moment de recevoir le don, Eric Mullener a demandé à Cléo ce qu'elle aimerait que l'on fasse de cet argent. Comme le cuisinier se trouvait à proximité, la réponse a été immédiate: préparer un bon souper pour les personnes accueillies.

Un souhait simple, mais plein de sens. À sa manière, Cléo rappelle que la solidarité peut commencer très tôt.



Eine Zusammenarbeit im Dienst der Menschen

Am Suppenfestival bringen PROF-in und La Tuile Berufsbildung und soziales Engagement unter einen Hut. Zwei Institutionen, zwei Zielgruppen, eine Überzeugung: Menschen eine Chance geben. Interview mit Bertrand Descloux, Mitglied der Geschäftsleitung von PROF-in.

Seit wann arbeitet die Stiftung PROF-in im Rahmen des Suppenfestivals mit La Tuile zusammen?

Die Zusammenarbeit besteht bereits seit mehreren Jahren und ist Teil einer institutionellen Partnerschaft, die für PROF-in sehr viel Sinn macht. Das Suppenfestival ist für uns eine echte Chance: Einerseits unterstützen wir La Tuile bei ihrer Aufgabe, andererseits nehmen wir aber auch an einem grossen menschlichen Abenteuer teil, das Werte vermittelt, für die auch wir stehen.

Wie engagiert sich PROF-in konkret beim Suppenfestival?

Hauptsächlich im Vorfeld, während der Vorbereitungsphase. Unsere Teams helfen beim Aufbau des Pavillons und der nötigen Infrastruktur. An drei Tagen wechseln sich verschiedene Gruppen entsprechend ihren Fachkompetenzen ab. Die ersten Tage sind dem Rohbau, der Struktur und der Hülle des Pavillons gewidmet, danach stehen die Feinarbeiten im Zentrum, die mehr Raum für Kreativität lassen. Auf diese Weise können wir alle einen sinnvollen Beitrag leisten und zugleich wird der Austausch zwischen Fachleuten, Lernenden und Begünstigten beider Institutionen gefördert.

Wie sieht die Realität bei PROF-in heute aus?

PROF-in beschäftigt rund 85 Mitarbeitende, was 76 Vollzeitstellen entspricht. Davon widmen sich fast 65 Personen direkt der Berufsbildung. Ihre Hauptaufgabe ist es, Jugendliche mit Lernschwierigkeiten zu begleiten, damit sie eine berufliche Grundausbildung abschliessen können.

In sämtlichen Ausbildungen und Massnahmen betreuen wir derzeit rund 130 Jugendliche. Es handelt sich um Personen, die an Massnahmen der Invalidenversicherung teilnehmen. Diese wurden eingeführt, um ihnen eine berufliche Perspektive zu bieten und zu verhindern, dass sie dauerhaft vom Arbeitsmarkt ausgeschlossen werden. Diese jungen Menschen kommen aus der ganzen Schweiz, aus Freiburg natürlich, aber auch aus anderen Westschweizer Kantonen oder der Deutschschweiz.

Was bringt es diesen Jugendlichen, an einem Projekt wie dem Suppenfestival teilzunehmen?

Diese Erfahrung geht weit über den rein technischen Aspekt hinaus. Natürlich setzen die Jugendlichen ihre beruflichen Kompetenzen ein, aber sie werden auch mit toughen menschlichen und sozialen Realitäten konfrontiert. Das Suppenfestival bietet die Gelegenheit, Themen wie Prekarität, Solidarität oder Engagement anzusprechen. Einige Jugendliche reagieren besonders sensibel darauf, weil sie selbst schwierige Lebenswege hinter sich haben; andere lernen diese Realitäten erst kennen. In jedem Fall führt es zu einem bereichernden Austausch unter professioneller Anleitung und trägt wesentlich zu ihrer persönlichen und sozialen Entwicklung bei.

Wie viele Personen haben dieses Jahr teilgenommen?

Dieses Jahr haben 6 sozioprofessionelle Lehrkräfte und 19 Lernende am Aufbau des Pavillons teilgenommen. Sie waren nie alle gleichzeitig vor Ort: In enger Zusammenar-

beit mit La Tuile, insbesondere mit Denis Maradan, wurde eine detaillierte Planung erstellt. Intern wurde die Koordination von Thomas Wyss übernommen, dem Leiter der beruflichen Bildungsgänge.

Die Profile der Beteiligten waren sehr unterschiedlich: Schreiner, Malerinnen, Fachpersonen Betriebsunterhalt, Landschaftsgärtnerinnen oder Solarinstallateure mit Kenntnissen im Bereich Elektrik. Dank dieser Vielfalt konnten alle mit der Installation verbundenen Anforderungen abgedeckt und gleichzeitig ein sich ergänzendes Know-how gefördert werden.

Welche Gemeinsamkeiten haben die beiden Institutionen?

Die Arbeit von PROF-in und La Tuile ist sehr ähnlich, richtet sich jedoch an unterschiedliche Zielgruppen. Uns ist der gemeinsame Wunsch gemein, Menschen eine Chance zu geben: eine Chance, sich weiterzubilden, sich neu zu orientieren und wieder einen Platz in der Gesellschaft zu finden. Für PROF-in ist das Suppenfestival, genau wie unsere anderen professionellen Mandate, keine Beschäftigungsmassnahme. Es handelt sich um konkrete Aufgaben mit hohem Mehrwert, die sich vollständig in einen anerkannten Ausbildungsrahmen einfügen.

Diese Zusammenarbeit ist eine Win-win-Situation. La Tuile kann von fundierten beruflichen Kompetenzen profitieren und unsere Lernenden kommen aus der Werkstatt heraus und können ihre sozialen und persönlichen Kompetenzen in einem sinnstiftenden Kontext entwickeln. Genau diese Art von Projekten macht unseren Ausbildungsauftrag wertvoll, indem der Mensch in den Mittelpunkt gestellt wird.

Die grosszügige Geste von Cléo

Cléo ist erst 8 Jahre alt, hat aber bereits einen Sinn fürs Teilen. Am 1. Mai 2025 zieht sie traditionsgemäss von Tür zu Tür, um Lieder zu singen. Danach trifft sie eine unerwartete Entscheidung: Sie will das erhaltene Geld spenden.

Schon seit Langem berührt sie die Situation der Obdachlosen. «Das ist ein Thema, über das wir zu Hause ab und zu sprechen», erklärt ihre Mutter. «Nachdem sie das Geld erhalten hat, sagte sie sofort, dass sie es spenden wolle.»

Um diese Geste zu unterstreichen, kamen Mutter und Tochter bei La Tuile vorbei, um dem Team den Umschlag persönlich zu überreichen. Sie wurden herzlich empfangen und konnten sich ein Bild von der täglichen Arbeit machen. «Wir waren sehr beeindruckt von der geleisteten Arbeit und der Unterstützung der Begünstigten», sagt die Mutter.

Als Eric Mullener die Spende entgegennimmt, fragt er Cléo, wofür das Geld verwendet werden sollte. Da der Koch gerade in der Nähe ist, lässt die Antwort nicht auf sich warten: für ein gutes Abendessen für die Nutzerinnen und Nutzer.

Ein einfacher, aber äusserst sinnvoller Wunsch. Auf ihre Weise vergegenwärtigt Cléo, dass Solidarität schon sehr früh beginnen kann.

Jeu d'ombre, l'équipe de PROF-in lors du montage du Kiosque à musique © Martine Wolhauser.



Illustration © Tom Tirabosco.



Agenda Events 2026

Assemblée Générale
28 mai 2026

Bénichon – sous le pont de Zaehringen
12 et 13 septembre 2026

Festival de Soupes et Pinte à fondue
Du 5 au 25 décembre 2026
Inscription des bénévoles dès novembre:
evenements@la-tuile.ch

Generalversammlung
28. Mai 2026

Kilbi - Unter der Zähringerbrücke
12. und 13. September 2026

Suppenfestival und Fondue-Beiz
Vom 5. bis 25. Dezember 2026
Einschreibungen für Freiwillige ab
November an evenements@la-tuile.ch



Membres du comité 2025 Vorstandsmitglieder

Benoît Rey, Président.

Retraité, ancien membre de la Direction de Pro Infirmis Suisse. Ancien Député, Grand Conseil du canton de Fribourg.

Caroline Reynaud

Professeure HES associée, Haute École de Travail Social Fribourg.

Marjorie Jaquet

Secrétaire générale du Conseil de la magistrature du canton de Fribourg.

Charly Veuthey

Directeur de Charly Veuthey communication et président des éditions *Faim de siècle*.

Antoine Sansonnens

Professeur HES associé, Haute École de Travail Social Fribourg.

Thierry Gutknecht

Travailleur social au RFSM et enseignant de philosophie dans différentes écoles de travail social

Eric Mullener

Direction et finances (voix consultative)

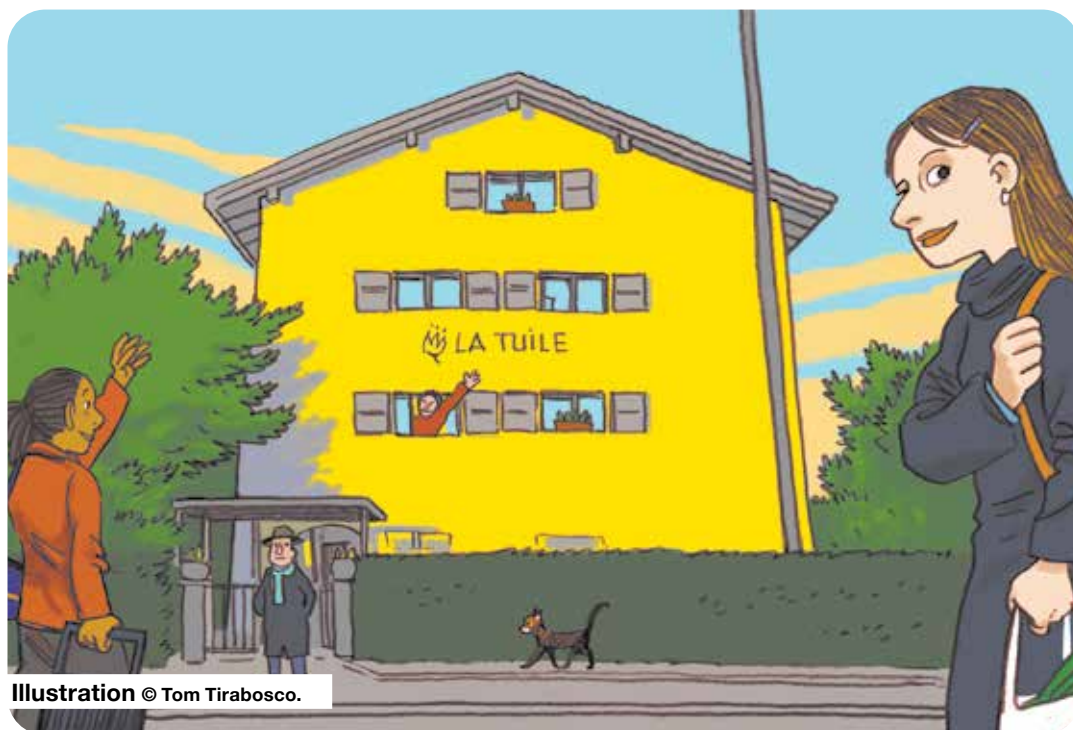


Illustration © Tom Tirabosco.

La Tuile

Accueil et hébergement
Boulevard de Pérolles 30
1700 Fribourg / Freiburg
Tél. 026 424 43 21
IBAN CH94 0900 0000 1700 5002 7

www.la-tuile.ch

- **Accueil de nuit / Notschlafstelle**
accueil@la-tuile.ch
- **Accueil24 / Unterkunft24**
a24@la-tuile.ch
- **Logements accompagnés**
Begleitetes Wohnen
logements@la-tuile.ch
- **Assistant-e social-e / Sozialarbeiter:in**
as@la-tuile.ch
- **Intendance / Hauswirtschaft**
logistique@la-tuile.ch
- **Général / Allgemein**
info@la-tuile.ch
- **Direction / Direktion**
direction@la-tuile.ch
- **Administration**
administration@la-tuile.ch
- **Événements / Events**
evenements@la-tuile.ch



Accueil d'urgence Notschlafstelle

Route de Marly 25
1700 Fribourg / Freiburg

Heures d'ouverture / Öffnungszeiten
Tous les jours dès 19 h / Täglich ab 19 Uhr
Fermeture à 8h45 / Geschlossen ab 8.45 Uhr

Capacité d'Accueil Aufnahmekapazität

30 lits / 30 Betten
Chambres et sanitaires pour femmes /
Zimmer und sanitäre Einrichtungen auch für
Frauen

8 studios Accueil24
8 Studios Unterkunft24
1 appartement de dépannage (4 places)
pour 1 famille à Villars-sur-Glâne
1 Notwohnung für 1 Familie (4 Plätze)
in Villars-sur-Glâne

Tarifs / Preise

Fr. 8.- (nuit, souper, déjeuner
Übernachtung, Znacht, Zmorge inkl.)
Fr. 5.- (nuit, déjeuner
Übernachtung, Zmorge)
Fr. 5.- (souper uniquement / Nachtessen)
Participation aux tâches ménagères requise
Plus Mithilfe im Haushalt

Logements accompagnés

Begleitetes Wohnen
Fribourg 13 places / Plätze
Bulle 8 places / Plätze
Villars-sur-Glâne 3 places / Plätze

Suivis à domicile

Betreuung zu Hause
Par des équipes mobiles d'éducateurs
Durch mobile sozialpädagogische Teams

Impressum

Photos/Fotos
Martine Wolhauser

Illustrations/Illustrationen
Tom Tirabosco
Serge Nidegger - Lowrider
Simon Charrière

Textes/Text
Charly Veuthey, Donc Voilà

Traductions/Übersetzung
Barbara Horber, Transit TXT

Coordination/Koordination
Georges Darazs

Graphisme/Grafik
Actalis SA, Fribourg

Impression/Druckerei
DZB Druckzentrum, Bern

Tirage/Auflage
12'000 exemplaires/Exemplare